En page 4

ANNA KARENINE

notre nouveau roman-cinéma

SHAMPOOING DYNAMIQUE
Cabb
VÉRITABLE BAIN D'HUILE
VIBERT FRÈRES · PARIS

Paris-presse l'intransigeant
7e ÉDITION
6 PAGES
5e Année. - N° 1.201 JEUDI 28 OCTOBRE 1948 PRIX : 7 FRANCS Saint-Simon.

«BLOCUS DU CHARBON», ordonne la C.G.T.

aux marins, aux dockers et à tous les cheminots

Le nouveau mot d'ordre est déjà suivi dans les principaux ports charbonniers

CARGOS charbonniers IMMOBILISÉS à Rouen, Dieppe et Bordeaux

ROUEN. — 27 octobre. — A la suite d'un appel à la solidarité lancé par la Fédération nationale C.G.T. des Ports et Docks, les dockers rouennais refusent toute manutention pendant toute la durée de la grève des mineurs.

Cette grève illimitée, déclare-t-on dans les milieux syndicaux du port, affecte le déchargement de dix charbonniers actuellement à quai dans le port de Rouen.

D'importantes quantités de charbon risquent ainsi d'être perdues pour l'économie française, entre autres un charbonnier en provenance des U.S.A. qui apportait de la houille pour les usines à gaz et qui, resté sur bouées, menace de repartir avec son chargement.

La même situation est signalée à Dieppe, où quatre charbonniers sont également immobilisés, ainsi qu'à Bordeaux, où les dockers du port, conformément aux directives de leur fédération nationale, ont arrêté le déchargement de deux charbonniers.

LE bureau de la C.G.T. réuni ce matin, a publié un long communiqué dans lequel il réaffirme son entière et étroite solidarité avec les mineurs et leurs fédérations. Il déclare exprimer « l'indignation de toute la classe ouvrière et de tous les patriotes devant l'attitude odieuse du gouvernement, et s'incline devant un héros des luttes ouvrières tombé sous les balles des assassins de prolétaires ».

Le communiqué de la C.G.T. appelle ensuite la classe ouvrière à renouveler d'activité et d'énergie pour assurer la victoire des mineurs.

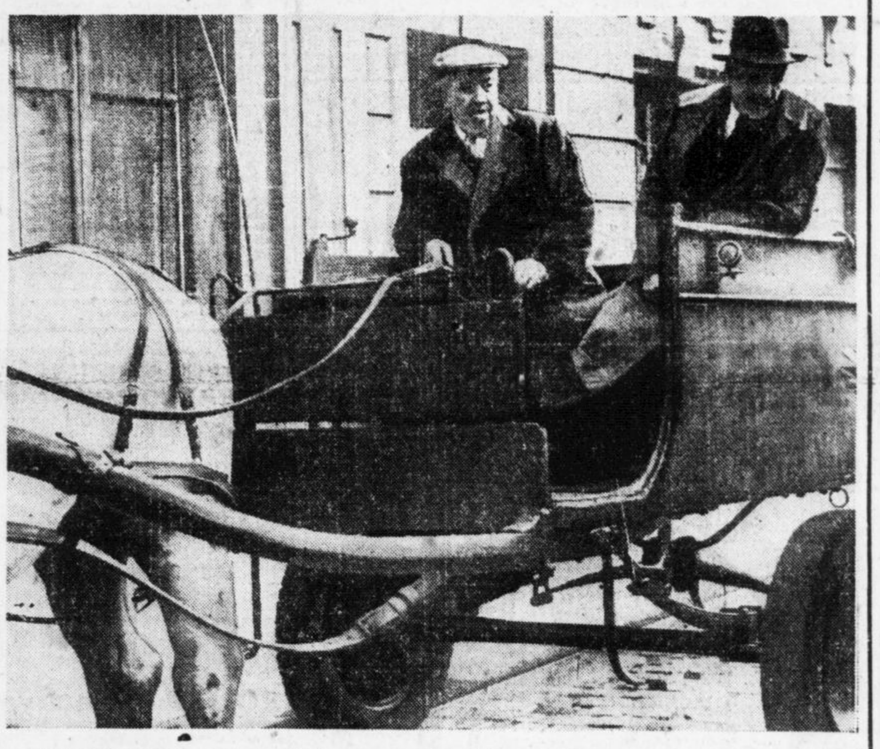
La C.G.T. encourage également les travailleurs de toutes les villes de France « à développer rapidement le mouvement commencé d'arrêts limités du travail dans les entreprises et de manifestations de solidarité » et félicite les dockers d'arrêter tous les déchargements de navires charbonniers. Elle demande en outre à tous les marins de faire cesser les transports de charbon vers la France. Enfin, elle ordonne aux cheminots d'envisager, sans délai les mesures susceptibles d'arrêter aux frontières les wagons de charbon importé.

D'autre part, une affiche, ayant pour titre « La C.G.T. à tous les Français », va être placardée sur les murs des villes de France. Sn texte expose pourquoi les mineurs sont en grève et proteste contre l'attitude du gouvernement et les violences policières ».

Cette affiche appelle les travailleurs à assurer aux mineurs une solidarité active et permanente, par des arrêts de travail dans toutes les entreprises.

SUITE PAGE 3.

Vieux char à bancs contre traction avant



...1.790.000 fr. raflés, rue du Cotentin ce matin, en 30"

DEPUIS 35 ans, Auguste Lecomte (en casquette) et Alfred Marlier, chef comptable, portent, tous les matins, l'argent de la « Société des Fermiers Réunis » à une banque de la rue de la Convention, dans une voiturette jaune trainée par un cheval blanc. Mais ce matin, l'inévitable traction avant noire était là. Il était 8 h. 40. La voiturette était dans la cour de la société, 6, rue du Cotentin, prête à partir, près du portail grand ouvert, lorsque trois gangsters armés de mitraillettes firent irruption. Le chef des arrivages Lecomte reçut deux coups de poing avant d'avoir pu crier. Marlier, lui, fut réduit à l'impuissance par un canon de mitraillette pendant qu'un des gangsters lui arrachait la serviette contenant 1.790.000 francs. Dans le bureau vitré, le sous-directeur André Ferval avait vu toute la scène sans pouvoir intervenir à cause de sa rapidité. Il téléphona à Police-secours tandis que les trois bandits — en gabardine et en chapeau — s'engouffraient dans une 11 CV. légère qui stationnait à vingt mètres de là, un homme au volant. Un passant releva le numéro de la traction — 5169 R.M. — mais les agents qui furent postés à tous les carrefours du XIVe, vers lequel elle s'était dirigée, n'en ont vu aucune trace.

Au lendemain de la Conférence des "5" les Etats-Unis et le Canada s'engagent...

LE PACTE A SEPT DE L'ATLANTIQUE serait déjà prêt

Il comporterait un projet d'alliance et un prêt-bail de deux milliards de dollars

L'Amérique fournirait à l'Europe des armes provenant des stocks de la dernière guerre et du matériel nouveau, à l'exception des armes et bombes atomiques.

AU lendemain de la Conférence des cinq ministres des Affaires étrangères d'Europe occidentale qui, dans leur communiqué, affirment leur unité de vues en ce qui concerne le principe d'un pacte défensif de l'Atlantique et les démarches à entreprendre à ce sujet, la nouvelle qui nous parvient de Washington et que nous publions ci-dessous est du plus haut intérêt. L'existence, dans ses détails, du projet d'alliance à sept, engageant les Etats-Unis et le Canada à l'Europe occidentale, coïncide avec la décision des cinq ministres de demander à ces deux puissances de signer un pacte « Nord-Atlantique » de sécurité militaire mutuelle. Voici le câble de notre envoyé spécial permanent Louis Foy :

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 27 octobre (par câble).

LE plan de réarmement de l'Europe occidentale et le projet d'alliance de l'Atlantique sont prêts, sur le papier. A la suite des conférences qui ont eu lieu simultanément cet été, en secret, à Washington et dans les capitales européennes, un « brouillon » d'alliance et de prêt-bail est prêt, déclarent les milieux bien informés.

C'est ce brouillon qui sera prochainement soumis, après les élections présidentielles et après avoir reçu l'approbation du nouveau président, aux gouvernements des pays qui entreront dans l'alliance de l'Atlantique, c'est-à-dire, à l'heure actuelle, les cinq signataires du pacte de défense de Bruxelles, les Etats-Unis et le Canada.

Evénement historique

Une fois que les sept pays se seront mis d'accord sur le texte, le projet d'alliance et le plan de réarmement seront présentés au nouveau congrès, quand il se réunira, en janvier.

Il paraît probable que le Congrès finira par approuver l'un et l'autre, après de longs débats et de nombreux amendements, puisque les deux candidats à la présidence qui, théoriquement, parlent au nom de leur parti, les ont déjà accepté, en principe.

Ces deux documents marquent un changement historique — pour une fois, le mot mérite d'être employé — de la politique étrangère américaine, car, pour la première fois, ils engagent les Etats-Unis dans une alliance militaire en temps de paix.

Sept points

Leur contenu est encore secret, mais voici, d'après des renseignements pui-

SUITE PAGE 3.

BERLIN :

Dans l'attente d'une décision

Cet après-midi, conférence à « Trois » au Quai d'Orsay

L'ATTITUDE prévue des Russes sur le problème berlinois a mis une nouvelle fois l'affaire de Berlin dans une impasse d'où il semble bien difficile de la faire sortir.

Si les efforts que dépense M. Bramuglia avec une constance digne d'un sort meilleur n'aboutissent pas à concilier des positions qui apparaissent irréductibles, il ne restera aux « Occidentaux », s'ils veulent logiquement demeurer dans leur « ligne », qu'à saisir l'Assemblée géné-

SUITE PAGE 3.

5 puits dégagés à Saint-Etienne

mais les 4.000 grévistes du Couriot sont décidés à se défendre

APRES les incidents d'hier à Alès, l'attention se porte, aujourd'hui, sur la région de Saint-Etienne, où les forces de police ont dégagé, ce matin, sans difficulté, plusieurs puits, tandis que dans le Nord l'offensive gouvernementale se poursuit sans incident.

Signalons qu'en Provence, dans la région d'Aubagne, un sabotage a causé le déraillement d'un train de mineurs. Il n'y a pas eu, heureusement, de victime à déplorer.

SAINT-ETIENNE-FIRMINY

Ce matin, les forces de police, fortes de 7.000 hommes, ont investi sans coup férir les puits Pigeot, Marseille, Devilaine et l'Ondaine, du groupe Montrambert.

C'est dans la brume et sous une pluie battante, que cette importante opération-éclair s'est déroulée sans incident, les C. R. S. et les gardes n'ayant trouvé devant eux aucune résistance sérieuse.

Quelques instants avant que le gros des forces de police qui s'étaient déployées en éventail sur plusieurs kilomètres, le long de la vallée de l'Ondaine, rentrât en action, un commando, composé de quelques hommes armés de fusils-mitrailleurs et de mitrailleuses, s'était emparé, par surprise, de la centrale électrique. Une fois dans la place, le commando coupa aussitôt le courant, empêchant ainsi les piquets de surveillance des grévistes de faire actionner les sirènes d'alarme.

D'autre part, à Firmin, le puits Villette a été dégagé sans incident. Les opérations peuvent être considérées comme le prélude à des attaques de plus grande envergure.

Car, si le Pigeot est, en eet, un des puits les plus importants de la région, le Couriot reste avant tout l'objectif n° 1 de l'état-major des frces du maintien de l'ordre.

Les 4.000 grévistes qui veillent derrière les barricades du Couriot sont résolus à se défendre.

13 heures, des cars bondés de C.R.S.

SUITE PAGE 3.

Accélération de la reprise du travail dans les mines

constate le Conseil des ministres qui décide :

- Pas de pain sans tickets.
- Viande et vin : maintien de la taxation.
- Lutte contre les mercantis.

LE Conseil des ministres a été presque exclusivement consacré aux grèves. C'est surtout en ce qui concerne le conflit minier, que M. Mitterrand, commentateur des débats, s'est montré le plus prolixe. Pressé de questions au sujet d'informations selon lesquelles l'arrestation de grands dirigeants syndicaux, voire de leaders politiques de certain parti d'extrême-gauche, aurait été un moment envisagée par le gouvernement, M. Mitterrand a laissé entendre que cette extrémité avait, en effet, retenu un moment, la semaine dernière, l'attention de ses collègues.

« Si l'on s'en tient, a-t-il dit, aux faits, il semble bien que l'on aille maintenant vers la reprise du travail, ou tout au moins dans l'immédiat, vers une détente. Le gouvernement ne modifie en rien sa position tant sur le fond que sur les mesures d'ordre qu'il a décidées. Etant donné cette tendance du mouvement à la résorption, il importe surtout aux pouvoirs publics de montrer que le mouvement n'a été déclenché qu'à des fins politiques et surtout de penser que la classe ouvrière ne marche pas. »

M. Mitterrand a rappelé que des personnages importants avaient été arrêtés ces jours derniers.

Le ministre a fait connaître ensuite l'état de la situation d'ensemble dans les mines. Pas d'incident à signaler dans le Pas-de-Calais. Au sujet des mouvements dans le bassin du Gard, les informations auraient été exagérées. Dans l'ensemble, les forces d'ordre sont actuellement maitresses de tous les points qu'elles avaient l'ordre d'occuper.

SUITE PAGE 3.

Une grande enquête de Charles FAVREL

LA GRÈVE EST UN RÈGLEMENT DE COMPTES C.G.T.-ROBERT LACOSTE

C'est un décret du ministre de la Production qui, en enlevant à la coopérative communiste de Beaumont (un milliard de bénéfices par an!) l'exclusivité du ravitaillement des mineurs, a déclenché la lutte...

LENS, 27 octobre.

IL est bien entendu que la grève des mines est une opération politique. On raconte que le Plan Marshall et le Kominform y sont parties prenantes. C'est possible, encore que ce soit là des arguments de bistrot. C'est possible, parce que c'est vraisemblable et parce que l'U.R.S.S. et les Etats-Unis sont, pour les mêmes raisons — c'est-à-dire des raisons diamétralement opposées — intéressés par la situation intérieure française et sont peut-être tentés de donner, sans être vus, un petit coup de pouce susceptible de faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre.

On prétend que les comptes de la banque des sections locales du parti communiste se sont démesurément gonflés quelques jours avant le déclenchement de la grève. C'est une rumeur qu'il est facile de vérifier, et si la chose est reconnue vraie, il ne sera pas utile d'ordonner un supplément d'enquête pour savoir que cet argent ne vient pas de New-York.

Quelle que soit, en tout cas, l'interprétation qu'on veuille donner aux faits, il est incontestable que cette grève, déclenchée ou non arbitrairement, est tout au moins développée, entretenue, exploitée politiquement.

Qu'on s'en félicite ou qu'on le regrette, le monde entier a, en ce moment, les yeux fixés sur la France et la lutte engagée par les mineurs contre le gouvernement prend, sur le plan international, une importance qui éclipse l'épineuse question de Berlin.

On ne peut en douter quand on remarque le nombre impressionnant des envoyés spéciaux des journaux

SUITE PAGE 3.

UN RECORD DE PRESSE BATTU

UN journal parisien a battu dimanche dernier tous les records de vitesse de l'information. Il s'agit de notre confrère « Le Journal du Dimanche » qui, grâce à la rapidité de ses services techniques et à la mobilisation sur tous les stades de France et de l'étranger d'une véritable armée de reporters, de téléphonistes et de sténographes de presse, a réussi le tour de force de donner à ses lecteurs parisiens, dès 18 heures, dans son édition « Sportive complète », le résultat de plus de soixante rencontres sportives, dont certaines ne s'étaient achevées qu'à 17 h. 45.

Cet effort journalistique méritait d'être souligné. Il justifie en tout cas pleinement les prétentions de notre confrère au titre de véritable « quotidien du 7e jour ».

LE GOUVERNEUR BARON SE REND A MAHE pour rétablir la souveraineté française

PONDICHERY, 27 octobre (A.F.P.). — Le calme régnant à nouveau à Pondichéry à la suite des élections, le gouverneur Baron a décidé de gagner immédiatement Mahé à bord du croiseur « Duguay-Trouin » pour faire libérer l'administrateur et rétablir la souveraineté française sur la ville.

Le « Duguay-Trouin » a quitté Pondichéry ce matin, à 6 heures.

Pour la première et unique fois...
MAURICE CHEVALIER
signera ses Mémoires
Jeudi 28 Octobre à 15h30
au BHV
BAZAR DE L'HOTEL DE VILLE
Place de l'Hôtel de Ville, Paris

Mercredi 27 octobre
MonSieur STOP
rassemblera les dépouilles de l'automne
(Tous les détails en page 2.)

Un TAPIS VIDAL est un CAPITAL
3 et 5, rue La Boëtie
PARIS VIIIe
Tous les Tapis
Tous les coloris
A tous les prix

IMPERMEABLES Gex
Qualité Totale
Voir le détail de tous nos articles en page 3
Gex 9, Bd St DENIS 130 RUE DE RIVOLI

Main heureuse

choisit CUTEX
LE VERNIS A ONGLES AMÉRICAIN
FERET FRÈRES

Toute l'Angleterre attend l'héritier du trône

LE MINISTRE DE L'INTERIEUR *est consigné à Londres*

C'est lui qui, selon la tradition doit, le premier, reconnaître officiellement, le bébé royal

(De notre envoyé spécial perm. Camille LEMERCIER)

LONDRES, 27 octobre (par tél.).

LA princesse Elizabeth et son mari sont rentrés définitivement au palais de Buckingham qu'ils ne quitteront plus jusqu'à la naissance de leur premier enfant, prévue pour la mi-novembre.

Le jeune couple royal a passé son dernier week-end qui a coïncidé, semble-t-il, avec la fin d'un exceptionnel été de la Saint-Martin, dans sa maison de campagne de Windlesham Moor, dans le charmant comté de Surrey, au sud-ouest de Londres, à vaquer aux multiples occupations sans importance qui incombent à n'importe quel ménage quittant la « campagne » pour rentrer « en ville ».

A Londres, la princesse mène une vie régulière, mais ne se dorlote pas outre mesure. Certes, elle se couche tôt et s'allonge après déjeuner, mais elle fait presque tous les jours une bonne promenade dans les jardins du palais de Buckingham. Certains spectateurs, qui sont des assidus de la relève de la Garde, prétendent même qu'ils ont vu la princesse se pencher à une fenêtre du premier étage et suivre la relève avec les signes du plus grand plaisir.

D'autre part, elle ne recule pas devant certains plaisirs mondains. Ainsi, elle a assisté, mercredi dernier, moins d'un mois avant la naissance de son enfant, à la cérémonie publique du mariage de deux de ses jeunes amis qui sont tous deux membres de sa « maison » : Lady Margaret Egerton, sa dame d'honneur, et John Colville, son secrétaire particulier.

A l'occasion de cette dernière apparition en public, la princesse portait, avec un courage que n'eût peut-être pas montré une jeune Française dans sa condition, un ensemble tout vert : robe verte à plis sous un trois-quarts de vison, chapeau vert à bord relevé, gants et souliers verts.

Lorsque la voiture s'arrêta devant la chapelle Ste-Margaret, à Westminster, où des milliers de Londoniens s'étaient massés depuis l'aube, et que son mari l'aida à descendre, avec douceur, la foule put voir, à sa figure légèrement empâtée et florissante de santé, qu'elle se portait admirablement.

Tandis que les gynécologues les plus célèbres du Royaume-Uni suivent de près leur jeune sujet, d'autres préparatifs ont lieu un peu partout.

On se prépare à la Tour de Londres, d'où l'Honourable Artillery Company, le plus ancien de tous les régiments anglais, fondé en 1537 — par charte d'Henri VIII accordée aux archers et artilleurs à main — tirera soixante-deux coups de canon avec des boulets de 25 livres pour annoncer la naissance du nouvel héritier du trône à la « bonne cité de Londres ».

On se prépare aussi au Home Office ou plutôt c'est le Home Secretary (ministre de l'Intérieur), M. Chuter Ede, qui se dépêche de régler toute affaire qui pourrait l'appeler hors de Londres pendant le mois prochain. En effet, dès après le 1er novembre, il héritera à s'éloigner de la capitale, car il doit, sinon assister à la naissance, comme cela se pratiquait encore il y a cent ans, du moins se trouver dans le couloir et être le premier à voir l'enfant royal après sa naissance. Cette tradition remonte à Jacques Ier, roi d'Ecosse, qui aurait tenté de substituer à son héritier mort-né un petit roturier qu'il avait introduit subrepticement au château dans une bassinoire de cuivre.

Le bleu et le rose

On se prépare encore au fameux jardin botanique de Kew, au sud de la Tamise, car il faudra fournir de grandes quantités de fleurs fraîches pour toutes sortes de cérémonies officielles après la naissance du bébé.

Et le problème se complique, naturellement, du fait qu'il a fallu faire pousser en égale quantité des fleurs bleues et des fleurs roses.

En dépit de certaines informations, dites de source autorisée et selon lesquelles l'enfant serait *certainement* un garçon, les jardiniers de Kew s'en tiennent au bon vieux calcul des probabilités « fifty-fifty » et, dans les serres, les fleurs roses sont arrosées, chauffées et choyées tout comme les fleurs bleues.

La direction de Kew a même publié une sorte de guide pour les commerçants désireux de garnir leurs devantures de fleurs. On leur y recommande les crocus d'automne qui se font en bleu et en rose, ainsi que les clématites bleues et les anémones bleues.

Dans l'ensemble, il est indéniable que la flore automnale s'accorde mieux d'un garçon et puisque la nature coïncide, paraît-il, avec le vœu de la princesse et de son mari, peut-être cela fera-t-il pencher la balance des probabilités.

La plupart des commerçants attendront donc jusqu'à la dernière minute ou plutôt jusqu'à la première, pour passer leurs commandes de fleurs auprès des grandes maisons horticoles de Londres. Celles-ci poussent activement la production de leurs serres dans la banlieue et nul doute que les compagnies d'assurances ont dû faire établir un tarif pour la protection des jardiniers qui se retrouveront avec des masses de fleurs roses ou bleues sur les bras.

Certains commerçants, et entre autres les joailliers, ont décidé de suivre l'exemple de la princesse qui a rompu avec la tradition en faisant préparer une seule layette, blanche, au lieu de deux : l'une rose et l'autre bleue.

Tous les joailliers du Royaume-Uni exposeront dans leurs vitrines décorées de fleurs blanches, de magnifiques services d'argenterie pour bébés.

QUANT AUX JARDINIERS DU PALAIS ILS PRÉPARENT LEURS MASSIFS « FIFTY-FIFTY » : FLEURS BLEUES POUR UN GARÇON, FLEURS ROSES POUR UNE FILLE

Pour qu'une AVEUGLE puisse REVOIR par greffe cornée Instituteur dem. urgt 100.000 prêt honneur même pr fract. *Paris-presse*, 61.

Occasions diverses 500

CETTE PETITE ANNONCE ↑ *va peut-être permettre* **à une aveugle de recouvrer la vue**

LES petites annonces d'un grand journal sont le reflet de la vie quotidienne. Dans leur style hachuré, chacun y cherche ce dont il a besoin, chacun peut y offrir ce qui pourrait contenter son voisin.

Mais il est rare, pourtant, qu'on trouve, à la rubrique « capitaux », quatre lignes qui, sous la sécheresse condensée de la phrase, dévoilent une grande détresse :

« Pour qu'une AVEUGLE puisse REVOIR par greffe cornée, instituteur dem. urgt. 100.000 prêt honneur même pr. fract. « Paris-presse G1. »

AVEUGLE, REVOIR...

Ces deux mots en capitales ne peuvent qu'accrocher l'immense majorité des êtres qui jouissent d'un privilège dont il ne mesurent pas la portée, celui d'enregistrer la caresse de la lumière sur des objets, sur des personnages qui nous sont chers.

AVEUGLE, REVOIR...

Nous avons voulu connaître le drame que cachent ces deux mots parus dans l'annonce de notre journal du 24 octobre.

Et plus que toute littérature, quelques extraits de la lettre de l'instituteur de Rochefort-sur-Mer qui a demandé l'insertion nous ont éclairés.

...« J'ai l'honneur de solliciter l'hospitalité des colonnes de votre journal pour l'insertion de la « Petite Annonce » ci-contre, afin d'essayer de soulager ainsi une immense et lamentable infortune.

« Il s'agit d'une femme, Mme veuve Tabois, ma belle-sœur, âgée de 59 ans, modiste de son état, devenue complètement aveugle, par accident, le 9 mai 1943.

« Les quelques économies que ma belle-sœur possédait sont aujourd'hui englouties et elle n'a plus, pour vivre et se soigner, qu'une petite pension d'infirme de 2.000 francs par mois et la charité des membres de sa famille et de quelques amis sincères et discrets.

« Cependant, tous les médecins et spécialistes consultés assurent que l'œil gauche pourrait être sauvé par une greffe de la cornée, à condition que cette opération soit maintenant faite le plus tôt possible. Mais les frais sont tels que Mme Tabois, qui n'est pas justiciable de la Sécurité sociale, ne peut se payer le luxe d'une intervention si nécessaire et si onéreuse. Elle ne pourrait jamais s'acquitter de sa dette : avec les 100.000 francs dont ma femme et moi pouvons disposer, il faut encore, au moins, la même somme !

« Je prends sur moi la responsabilité de rembourser cette somme dans un délai de cinq ans, minimum, plus si c'est possible, avec intérêts de la Caisse d'Epargne. »

Voilà la triste vérité que cachent ces deux mots : AVEUGLE et REVOIR.

Pour qu'un être cher recouvre la vue, un petit instituteur est prêt à dépenser le peu d'argent qu'il a pu économiser à force de privations.

Il est même décidé à se priver, pendant cinq ans, d'une partie du nécessaire pour rembourser ses prêteurs.

Mais, malgré les temps difficiles, nombreux sont ceux qui ont à cœur de soulager une infortune.

Le jour même où paraissait l'annonce, un lecteur de Bois-Colombes nous écrivait :

« Emu par cette situation, je suis prêt à faire un don de 1.000 francs. »

Par ce geste, il a inauguré une souscription d'entraide qui, par une multitude de dons — mêmes minimes —, conduira une pauvre aveugle vers la lumière. D'autres témoignages d'une compassion généreuse nous parviennent tous les jours.

D'eux-mêmes, nos lecteurs ont ouvert une collecte dont nous rassemblerons le montant, avec l'espoir de parvenir à un succès complet.

D.-F. GRANIER.

DEUX OFFICIERS ANGLAIS ARRETES pour contrebande

CHARLEVILLE, 27 octobre. — Le lieutenant Edward Sapel et le sous-lieutenant John Hoymann, de l'armée britannique, en garnison en Allemagne, ont tenté de passer la frontière française à Tremblois-lès-Rocroy, dans une camionnette, sous le plancher de laquelle étaient dissimulés des produits pharmaceutiques.

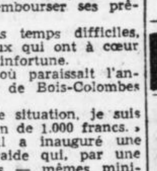
Les deux officiers ont déclaré qu'ils avaient reçu l'ordre de transporter ces produits à Anvers, où ils devaient les remettre au commandant du « Queen Elizabeth ».

Les médicaments et la camionnette ont été saisis par la douane. Les deux militaires seront déférés au parquet.

INSUPPORTABLES DOULEURS DE LA SCIATIQUE

— mais, cet hiver, SLOAN est là !

Quoi de plus pénible que les douleurs en coup de poignard de la Sciatique ! Mais cet hiver, ceux qui sont sujets à cette maladie retrouvent dans les pharmacies le puissant Liniment Sloan d'avant-guerre. Appliquez Sloan sur la peau, avec les doigts, là où la douleur se fait sentir. Inutile de frictionner, le liniment pénètre de lui-même. Il réchauffe, décongestionne et soulage les vieilles douleurs chroniques ainsi que celles récentes ou occasionnelles. Employez le Sloan dans les cas de Sciatique, Lumbago, Douleurs rhumatismales, Torticolis, Rhumes de poitrine et Douleurs musculaires. Toutes pharmacies.



Visa 399-P-17.885

radio

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20, Concert spirituel ; 23 h., Les musiques royales.
VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 19 h., Ainsi va le monde ; 20 h. 30, Idées en l'air ; 22 h. 30, Lu et approuvé.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 22 h. 30, Jazz 49.
VARIETES. — 18 h. 45, Le miroir a deux faces ; 19 h. 15, Les peintres du jeudi ; 20 h. 5, Ça va ? Ça va ! avec Maurice Chevalier ; 20 h. 20, Autant en emporte le vent ; 21 h. 5, Disques en couleurs, avec Pierre Mac Orlan ; 22 h., A prendre ou à laisser.

...et jeudi

PROGRAMME NATIONAL. — 8 h. 45, Sourires de la musique ; 7 h. 25, Jardins à la française ; 8 h. 17, Musique de Strawinsky ; 9 h. 15, Heure de culture française : la vie intellectuelle ; 9 h. 45, Nos classiques : « Bajazet », de Racine ; 12 h., Jeunesse magazine ; 12 h. 30, Les belles pages de Varney ; 14 h. 25, « Saül », drame d'André Gide ; 15 h. 48, « Iole », par Marie-Thérèse Eyquem.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 45, Matines ; 7 h. 5, L'impromptu de la ménagère ; 8 h. 15, Culture physique ; 8 h. 30, La femme au foyer ; 12 h., Le bouquet sur la table ; 12 h. 40, Télé Paris ; 13 h., Au royaume de la musique ; 13 h. 30, Les beaux jeudis.

BACHES PEINTURE-ENDUIT — TENTES COUVERTURES AMERICAINES prix gros. Ttes dimensions, neuves occas. depuis 150 fr. le m2. Pour tous usages. - Matériel industriel, 38, r. de Chalon-XIIe. Métro : Gare de Lyon

A L'HOMME BIEN RASÉ ON RECONNAÎT Gillette

STUDIOS GRAND LUXE — JOUR et NUIT • PRIX UNIQUE — 23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

... les Aventures de Mr STOP

DIX HEURES, je sors de la société des taxis de la Seine, 24, rue de la Jonquière, au volant du taxi rouge 4359 R G 8, avec M. Contorino son habituel conducteur comme garde-fou.

Démarreur, débrayage, première, deuxième, troisième. Petit parcours, puis Stop. Et c'est le morne stationnement d'une demi-heure à Marcadet-Balagny.

Enfin, le plaisir d'avoir une première cliente qui veut aller 20, rue Montgolfier : démarreur, débrayage, première, deuxième, troisième. Parcours prudent. Stop.

— Madame, c'est M. Stop qui a eu l'honneur de vous conduire.

— Si j'avais su, dit Mme Andrée.

10 h. 30 à 11 h., stationnement à Strasbourg-Saint-Denis. Le client est rare : enfin, voici deux messieurs pour le 87, rue Marcadet : démarreur, débrayage, première, deuxième, troisième. Parcours rapide. Stop.

Stationnement de 11 h. un quart à 11 h. 30 à la mairie du Xe jusqu'au moment où une dame très élégante m'informe de son intention d'aller à la Maison de Blanc. Démarreur, débrayage, première, deuxième, troisième. Parcours en souplesse jusqu'à l'Opéra.

— Ça fait combien ?

Je m'embrouille un peu dans les barèmes et je parviens enfin à annoncer : « Cent dix francs, madame. »

Ma dame élégante me glisse dix francs de pourliche.

(Réflexion personnelle : ce n'est pas avec les pourboires de la matinée que je pourrai acheter un taxi personnel.)

L'Opéra est un coin dangereux pour mon incognito. Le stoppiste briseur de mystère arrive sous les traits charmants de Mlle Chantal Lacroix, 6, rue Ampère, à Saint-Germain-en-Laye, qui me saute sur le taximètre.

— Chauffeur, gentil chauffeur,
Menez-moi sans tarder
Au pays des louis d'or.

MERCREDI 27 OCTOBRE, au soir tombant, dans le jardin des Tuileries, et sous un chapeau de jardinier, je rassemblerai les dépouilles de l'automne.

JEUDI 28 OCTOBRE. Arrêtez-moi près de la Bourse et mon louis d'or ira dans la bourse de celle ou de celui qui me dira la valeur exacte de ce que je lui donne.

ALERTE CHEZ LES QUADRUPLES

Chaude alerte l'autre semaine chez les quadruplés. Les voisins étaient en émoi. On chuchotait de porte en porte qu'on avait remarqué une légère crispation continue sur le visage des bébés. Et chacun de donner son avis, dramatisant la situation comme toujours en pareil cas. La rareté des naissances quadruplées est telle que tout le pays veut que les enfants atteignent la popularité des petites Dione d'Outre-Atlantique. Heureusement rien de grave n'était à redouter, bien au contraire. Cette crispation était tout simplement un sourire de satisfaction. En effet, les filles savent déjà que, plus tard, elles laveront leurs lainages, pulls, soieries, angora et tous tissus délicats avec Marin-Mousse, le merveilleux concentré liquide ; et puis elles savent aussi qu'un flacon de Marin-Mousse peut rapporter 12 pelotes de laine.

ROUFF Détective
RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS
Enquêtes sur moralité, fugues, vols, constats, preuves, surveillances.
Toutes missions de confiance
31, r. Le Peletier (9e). PRO. 25-75

Nous payons comptant sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 25 ; de 2 : 50 ; de 5 : 140 ; de 10 : 45 ; de 20 : 90 et tous bijoux MICHEL, 6, place Madeleine (3e étage) C. P., 5, bd Strasbourg (M° Str.-St-Denis)

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente au Palais de Justice, à Paris le jeudi 18 novembre 1948, à 14 heures

IMMEUBLE à Paris (14e arr.)
Rue Bardinet, 16-16 bis

Superficie 1.200 mètres environ.
Revenu brut : environ 250.000 francs
Mise à prix : 3.630.000 francs
S'adr. Me Barbier, 44, rue de Lille, Lermoyez, G. Loi, Durand et Pérard, avoués, à Paris.

Monique-Madeleine attend que l'O.N.U. lui donne (légalement) un papa et une maman

Son adoption définitive dépend du règlement du problème de Berlin

MONIQUE-MADELEINE était, il y a deux ans encore, comme beaucoup trop d'enfants à notre triste époque, une petite épave, née le 19 octobre 1943, aux environs de Berlin, au milieu des bombardements, de mère française et de père inconnu.

Venue au monde dans une effroyable tourmente, personne ne songeait à la revendiquer et c'est la Croix-Rouge qui, en novembre 1944, la ramena en France, dans une de ces cargaisons qui rapatria des centaines de ces petits parias.

Puis, un jour, sans que rien ne laissât prévoir cette chance, une étoile brilla pour Monique : un monsieur et une dame, venus de Paris, lui rendirent visite à Bellême, dans l'Orne, chez les braves gens à qui l'Assistance publique l'avait confiée.

— C'est celle-ci que nous voulons, dirent-ils, après avoir observé un long moment les quatre bébés offerts à leur choix.

Les boucles soyeuses et les larges yeux bruns de la fillette venaient de lui ouvrir le cœur de parents adoptifs.

Le soir-même, Monique était installée au logis de M. et Mme Gascoup, de braves et honnêtes ouvriers qui, déçus de n'avoir pas d'enfant, avaient décidé de faire leur un petit être abandonné aux rigueurs d'une existence isolée. Cela se passait en octobre 1946.

— Le jugement d'adoption devait être rendu en avril 1948, me disait la semaine dernière M. Gascoup, et le temps presse, d'autant plus que Monique a maintenant cinq ans et nous tenons à ce qu'elle soit inscrite à l'école sous notre nom. Nous aimons cette petite comme si elle était vraiment sa nôtre et elle-même ne doute pas que nous soyons ses parents.

Malheureusement, une difficulté s'élève : Monique est née en zone russe d'Allemagne ; le registre qui porte la déclaration de sa naissance s'est trouvé égaré. La fillette n'a pas d'état-civil.

— S'il s'agissait d'un enfant trouvé, me déclarait M. Chabert, directeur des Enfants assistés, à l'A. P., il serait possible de lui fabriquer un extrait de naissance, mais nous savons qu'il existe quelque part un dossier faisant foi de ses origines et il est indispensable de le retrouver, avant que le jugement soit prononcé.

— Ce n'est là ni négligence, ni simple fantaisie, ajoutait le fonctionnaire, mais vous n'ignorez pas que les Russes ayant fait le blocus de leur propre zone, il est impossible de recevoir de documents de cette région. Supposez qu'en raison du pathétique de ce cas particulier, nous passions outre au règlement et donnions délibérément à la fillette le nom de ses parents adoptifs, quelle serait notre position, et celle des intéressés, si, dans quelques mois, un homme (qu'il soit Français ou Allemand), prouvant par des pièces irréfutables qu'il est le père de la fillette et qu'il l'a reconnue, venait nous la réclamer, arguant des difficultés de ces dernières années pour expliquer sa carence ? C'est une éventualité qu'il ne faut pas écarter.

— Admettez, avons-nous alors suggéré, que, plus tard, lorsque des relations normales auront repris avec la zone soviétique, il s'avère que le dossier de cette enfant est irrémédiablement perdu, la petite devra-t-elle donc passer sa vie entière sans état civil ?

— Il ne saurait être question d'une solution semblable, a affirmé M. Chabert. Dans un cas aussi embarrassant, un conseil de famille serait réuni, qui, sans doute, se prononcerait pour l'adoption légale de la petite Monique.

— N'est-ce pas une imprudence, dans ces conditions, de proposer pour l'adoption des enfants dont on sait ne pas pouvoir obtenir les papiers d'identité et dont on ignore si un père ne viendra pas les revendiquer ?

— Hélas ! sait-on jamais quelle est la situation exacte d'un enfant abandonné ? D'autre part, n'est-ce pas de l'intérêt même de ces malheureux mioches que d'essayer de leur trouver un foyer ? Nous recevons à ce sujet des consignes formelles du ministère de la Santé publique.

— Cet exemple constitue une exception, nous a-t-on affirmé au ministère de la Santé. Les enfants que nous avons rapatriés d'Allemagne l'ont été avant que ne fût fait le partage des zones ; nous n'avons donc eu aucune difficulté à leur sujet. Cependant, les dossiers de quelques-uns d'entre eux se sont trouvés égarés dans les bombardements et nous nous gar-

dons bien de les réclamer directement aux autorités soviétiques, qui ne manqueraient pas, en l'absence de preuves, de revendiquer ces enfants comme des ressortissants russes. Seul, le ministère des Affaires étrangères est en mesure d'obtenir ces pièces par les voies diplomatiques.

Ainsi, par suite de considérations fort respectables d'ailleurs, une petite fille attend depuis cinq ans d'être autre chose qu'un numéro sur une fiche et depuis deux ans un couple d'honnêtes gens vit dans l'angoisse de ne pouvoir vraiment présenter comme sa fille un bébé qui est devenu le but de son existence.

Yolanda CONDAT.

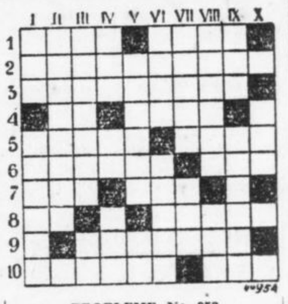
Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mercredi après-midi. — Le Capricorne (22 déc.-20 janv.) et le Lion (23 juil.-22 août), qui aiment le risque, le jeu sérieux et travaillent avec acharnement pour se créer une situation hors pair, peuvent se fier à leur chance. Leur santé va se raffermir, leur pessimisme se dissiper. Ils ne doivent jamais quitter leur talisman d'or et mettre un 7 dans leurs nombres utiles.

Jeudi matin. — La nuit est querelleuse, mauvaise conseillère et fera des victimes. Le matin ajoutera ses pièges et ses mensonges. S'abstenir de toute action dangereuse, ne pas entamer de querelle et ne pas négliger ses tâches quotidiennes.

mots croisés



PROBLEME N° 952

HOR. — I. Ce que sont les filles de nobles Velette de la chanson. — 2. Ce que sont ceux qui pèchent par ignorance. — 3. Faute de langage. — 4. Sans effets. Bien qu'il affectionnât son père, il en eut un jour plein le dos. — 5. Il n'indispose le poids du remords. Neige durcie. — 6. Evêque de Lyon. Peu intéressant quand il est à vin. — 7. Entre des lisières. Elle se penche sur ses frères infâmes. — 8. Pour Méder. Il n'a rien à faire. — 9. Il faudra la relever. — 10. Ce qu'est pour l'instant votre serviteur. Elle parle et chante du matin au soir.

VERT. — I. Trois points. Pour les potards. — II. Dégagés. — III. Elles ouvrent leurs portes aux chalands. Exclamation. — IV. Il a commis les sept péchés capitaux. Prénom Fleuve. — V. Plateaux. N'importe qui. — VI. Il est presque blanc aujourd'hui. Ils diffèrent toujours par le sexe. — VII. Auteur dramatique étranger. Pour le gigot. — VIII. Elles dansent et chantent. Echange de balles. — IX. Magicienne. Ce que sont souvent les hors-d'œuvres. — X. Façon de boire.

Solution du problème n° 951

HOR. — I. Triomphale. — 2. Rester. Met. — 3. Osa. Ale. — 4. Meugler. Ta. — 5. Préexister. — 6. EV. Dires. — 7. Tic. Léna. — 8. Tsar. Roman. — 9. Etres. Ri. — 10. Se. Aux. Lac.

VERT. — I. Trompettes. — II. Réserviste. — III. Issue. Car. — IV. Otages. Réa. — V. Me. LX. Sn. — VI. P.R. (Pierre de Ronsard). Elder. — VII. Arsinoé. — VIII. Ami. Tram. — IX. Lestée. Ara. — X. Et. Arsenic.

Ce Soir MERCREDI
A 20 h. 30
A LA GAITE LYRIQUE
Spectacle donné avec le concours de LA CHORALE DES P.T.T. et des COMEDIENS DES P. T.T. qui interpréteront : LA GRIFFE
1 acte de Jean Sartène et SGANARELLE ou le Cocu imaginaire de Molière
ENTRÉE LIBRE
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

BIENTOT CHAUVE?
Recouvrez vos cheveux sans pommades ni médicaments
Conditions paiement après résultat
Consultat. grat. c. enveloppe timb.
REXOL, Service I, Beausoleil (A.-M.)

A LA DEMANDE DE SES LECTEURS 16 PAGES DE LECTURE EN PLUS DANS
Constellation
« Le Monde vu en Français »

Dans le numéro de Novembre, des inédits sensationnels :

★ L'Antarctique n'appartient à personne. *Paul-Emile Victor.*
★ Croire en l'Homme. *Maxence Van Der Meersch.*
★ Les Françaises sont-elles immorales ? *Waverley Root.*
★ Ce que serait une guerre intercontinentale *André Labarthe.*
★ L'empire des Serpent. *J.-G. Carnegan et H.-C. Adamson.*
★ Mort dans l'ascenseur. *Peter Cheney.*
★ Attila, fléau de Dieu. *Maurice Privat.*
★ Ainsi mourut Himmler. *John C. Schwarzwalden.*
★ L'enfer en est pavé. *Thyde Monnier.*
★ Je suis délégué à l'O.N.U. *Seyfou Yn Essou.*
★ Pour ne pas être obèse. *Professeur Gilbert Dreyfus.*

et 10 autres articles qui satisferont votre soif de connaissances
EN VENTE PARTOUT

Un excellent remède

Un excellent remède contre les Vers qui font souffrir les enfants, c'est le bon Vermifuge Lune. Les Suppositoires Lune employés soit avec la Poudre, soit avec le Sirop, sont un remède efficace contre les Vers. Le Vermifuge Lune Suppositoires, Poudre et Sirop, sont en vente chez votre pharmacien. V. 494 P. 2389.

LA CHALEUR ET L'ÉBLOUISSEMENT DES ISLES

Rhum Saint Gilles
PARIS - BORDEAUX - LE HAVRE - MARSEILLE
Siège Social : 20, rue de Madrid, Paris

LE CHEF EST PRET !

Un chef réputé, qui dirige les Grands Hôtels de la Route Paris-Nice, a préparé les fameux POTAGES FRANÇAIS dont, maîtresse de maison prévoyante, vous avez toujours quelques boîtes en réserve.

Vous rentrez tard, un invité survient à l'improviste ! Le chef est prêt !... Avec les POTAGES FRANÇAIS, cinq minutes suffiront pour servir un potage onctueux et parfumé.

C'est une production des Conserves Morvandelles.

Bonnes maisons d'alimentation, charcuteries et comestibles fins.

GRATUIT. - *Plaquette illustrée sur demande* : A. BONNEAU, 9, r. de l'Arbalète - AUTUN (S.-et-L.)

Retour de Villerville
MAHU
informe sa clientèle qu'il a à nouveau ouvert
SON RESTAURANT
depuis le 19 courant
30, rue Jean-Mermoz. BAL. 52-65
Retenir sa table

FOURRURES

B.M. 101

Nos modèles, créés et exécutés dans nos ateliers par les plus réputés spécialistes, vous sont offerts à des prix exceptionnels et avec pleine garantie.

Choix très complet de Manteaux, Vestes, Collets en Vison, Skungs, Opossum, Marmotte, Astrakan, Mouton, Lapin, Renard, Putois, etc...

FACILITÉS DE PAIEMENT

AU BON MARCHÉ
MAISON A BOUTILLAT

UNE NOUVELLE ATTAQUE
des satellites de l'U. R. S. S. dans l'affaire grecque
a fait long feu

La résolution polonaise repoussée par 45 voix contre 6

(De notre rédaction à l'O.N.U.)

CE matin, devant la Commission politique de l'O.N.U., la première attaque de l'Est sur l'affaire grecque a échoué.

En effet, la proposition polonaise, demandant que le ministre de la Justice du gouvernement Markos, M. Porphyrogénès, soit entendu par les délégués est immédiatement « atomisée » par les déclarations concertées du Royaume-Uni, des Etats-Unis, et des autres délégués. Elle a été repoussée par 45 voix contre six et deux abstentions.

A 11 h. 15, M. Bebler, délégué de la Yougoslavie, commence son intervention qui promet d'être la plus longue de toutes celles prononcées au Palais de Chaillot.

Il reprend, à son compte, les arguments que ni l'Albanie, ni la Bulgarie ne peuvent développer devant les Nations Unies, mais que leur presse commente abondamment et quotidiennement et met en cause les Etats-Unis qui contrôlent toute la politique et l'économie de la Grèce.

Ainsi, l'Est poursuit l'attaque, sous l'œil vigilant des représentants de Moscou jamais reconnu le gouvernement clou qui, ne l'oublions pas, n'ont Markos. La position juridique de la « Grèce démocratique » est insoutenable Et l'Est en sera pour ses frais de bataille ; il butera contre la résolution alliée condamnant les voisins de la Grèce.

Le message souligne que les délégués arabes à l'Assemblée des Nations Unies ont « acquis la conviction que seule une victoire militaire arabe écrasante peut secouer la torpeur de l'opinion internationale et régler le problème de la Palestine ».

Juifs : Nous nous maintiendrons au Negev

TELL-AVIV, 27 octobre (A.P.). — Le gouvernement d'Israël a adressé un câble aux Nations Unies annonçant qu'il repoussait l'ordre du docteur Bunche, médiateur par intérim, de retirer les forces juives des positions qu'elles ont récemment conquises dans le Negev.

dans sa réponse, l'Etat d'Israël se déclare prêt à négocier, mais se refuse à retirer ses troupes sans conversations préalables.

Le Conseil de Sécurité
invité à envisager une action punitive en Palestine ?

Sir Alexander Cadogan ferait demain une proposition en ce sens

Un porte-parole britannique, annonce à midi l'agence « United Press », a déclaré aujourd'hui que la Grande-Bretagne était disposée à se joindre à d'autres membres du Conseil de Sécurité pour étudier la possibilité d'une action punitive de l'O.N.U. en Palestine.

Certains indices font croire que sir Alexander Cadogan fera une proposition dans ce sens lors de la réunion que le Conseil de Sécurité tiendra demain pour examiner la demande de sanctions contre Israël présentée par l'Egypte. On considère, étant donné les divergences entre l'Ouest et l'Est, que le Conseil ne pourra pas se mettre d'accord sur un emploi éventuel de la force pour faire respecter la trêve en Palestine.

Arabes : La solution est sur les champs de bataille

DAMAS, 27 octobre. (A. F. P.) — Les chefs des Etats arabes ont reçu, la nuit dernière, un message portant la signature de tous les délégués arabes aux Nations Unies, et déclarant notamment : « La solution du problème palestinien se trouve sur les champs de bataille. »

Le message souligne que les délégués arabes à l'Assemblée des Nations Unies ont « acquis la conviction que seule une victoire militaire arabe écrasante peut secouer la torpeur de l'opinion internationale et régler le problème de la Palestine ».

Juifs : Nous nous maintiendrons au Negev

TELL-AVIV, 27 octobre (A.P.). — Le gouvernement d'Israël a adressé un câble aux Nations Unies annonçant qu'il repoussait l'ordre du docteur Bunche, médiateur par intérim, de retirer les forces juives des positions qu'elles ont récemment conquises dans le Negev.

dans sa réponse, l'Etat d'Israël se déclare prêt à négocier, mais se refuse à retirer ses troupes sans conversations préalables.

Premier rapport des ingénieurs sur les fosses dégagées
"Dégâts importants, mais situation moins grave qu'on ne le craignait"

(De notre env. spéc. François CHARBONNIER)

DOUAI, 27 octobre.

LES ingénieurs et agents de maîtrise qui sont descendus hier dans trois fosses dégagées lundi matin, les fosses Lemay, de Sessevalle et Sainte-Marie — toutes les trois dans le groupe de Douai — viennent de faire leur rapport à la direction centrale des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais.

Grâce aux mesures de protection prises par ces dernières avant le déclenchement de la grève, et notamment le renforcement des soutènements, la situation semble moins grave qu'on n'aurait pu le craindre.

Mais, même en admettant que, dans les 107 fosses du bassin, les dégâts ne soient pas plus importants, ceux-ci se chiffreraient tout de même, pour les deux départements du Nord, par plusieurs dizaines de millions.

Dans les trois fosses, quelques éboulements se sont produits. Ils sont, dans l'ensemble, peu importants.

Matériel électrique noyé

Dans les fosses de Sessevalle et Sainte-Marie, l'inondation n'a pas, non plus, atteint des proportions catastrophiques. Par contre, à la fosse Lemay, plus de 60 centimètres d'eau recouvrent la pompe. Il faudra trois jours pour la rendre à nouveau accessible.

De plus, tout le matériel électrique est noyé, et notons à ce sujet que trois mois seront nécessaires pour sécher un moteur.

Tant que l'eau n'aura pas été pompée, il est d'ailleurs impossible de savoir si les soutènements métalliques, les têtes motrices et les couloirs oscillant sont endommagé.

Quant aux fosses du groupe de Valenciennes, les ingénieurs qui sont descendus doivent publier demain leur rapport.

C. G. T.

(Suite de la première page)

De leur côté, les secrétaires des cadres syndicaux de la Métallurgie de la région parisienne et de la Fédération des Métaux (C.G.T.), réunis hier soir, ont lancé un appel à la solidarité avec les mineurs et montré la nécessité de passer à l'action pour faire aboutir les revendications corporatives. Après quoi, les assistants ont voté une résolution décidant « de poser avec force, dans toutes les usines de la région parisienne, les questions de l'aide aux mineurs et du retrait des forces policières. »

Que va décider le Conseil National des cheminots ?

Le Comité national extraordinaire, convoqué par la Fédération des cheminots (C.G.T.) se tiendra demain, à la Maison de la Mutualité, rue Saint-Victor. Les membres de ce comité, après avoir entendu un exposé de M. Tournemaine, secrétaire général de l'organisation, consacré aux entrevues que les représentants fédéraux ont eues avec les pouvoirs publics et avec la direction de la S.N.C.F., prendront connaissance des premiers résultats du referendum organisé en prévision d'une grève des chemins de fer, d'une durée limitée.

RAVITAILLEMENT AUJOURD'HUI
pas de distribution

SANTE, GOURMANDISE ET BEAUTE

Bien malin celui qui pourrait déterminer avec précision ce qui l'emporte dans les préoccupations d'une maîtresse de maison : beauté, gourmandise, santé ?

La santé, bien sûr, dépend de la qualité des menus... Mais la gourmandise a aussi son mot à dire, et elle le dit souvent bien haut, et la beauté, pour aussi frivole qu'elle paraisse, occupe dans l'esprit de nos compagnes une place plus grande qu'on ne croit.

Il faut bien reconnaître que les femmes se trouvent quelquefois devant un véritable dilemme : « Ce plat est nourrissant, mais « il » ne l'aime pas. » « Ceci est délicieux, mais bien mauvais pour le foie. » « Voilà une pâtisserie bien tentante, mais gare à ma ligne, attention à mon teint. »

Il existe pourtant un moyen bien simple de concilier ces exigences. Il faut choisir, pour cuisiner, un corps gras sain et naturel, purement végétal ; assimilé le plus facilement du monde par les organismes les plus délicats, sa cuisson ne laisse aucun résidu indigeste ; les médecins le recommandent depuis cinquante ans.

Vous avez deviné, il s'agit de « Végétaline », la pure graisse de fruit, blanche et pure comme la noix de coco, dont elle est extraite.

Préparés avec « Végétaline », tous les plats — viandes, légumes, pâtisseries — sont savoureux, nourrissants, et demandent le minimum d'effort aux organismes les plus paresseux.

« Végétaline », c'est le régal des gourmets, la pureté du teint, la finesse de la ligne, la santé et la joie de tous. Et quelle facilité d'emploi !

Essayez « Végétaline », Madame, elle deviendra votre amie la plus sûre.

Entremets GALLIA
le dessert exquis
même qualité qu'en Suisse,
Dans toutes les bonnes maisons d'alimentation

Le temps qu'il fera :
DEMAIN
Nuageux et brumeux, avec quelques pluies Vent variable faible. Température en faible hausse.

LA TOUX VOUS FATIGUE INUTILEMENT

Prenez du Sirop RAMI

Quand vous prenez du Sirop Rami, son bromoforme se volatilise aussitôt dans la bouche, d'où ses effluves calmants se répandent sur les muqueuses irritées, du larynx aux poumons. Vos quintes s'apaisent, vous connaissez enfin des nuits paisibles.

De plus, grâce à ses puissants spécifiques antiinfectieux, le Sirop Rami assainit l'appareil respiratoire jusqu'aux alvéoles pulmonaires dont la surface n'est pas inférieure à 120 mètres carrés. L'infection se limitant aux voies respiratoires, les complications pulmonaires sont évitées. Toutes pharmacies.
Visa 160-*P*-17.862.

DEVY DÉTECTIVE toutes missions Prix modérés 95, r. St-Lazare - TRI 96-38 91-38

IMPERMEABLES Gex Qualité totale
Gabardines pure laine à partir de : 10.830 F
Gabardines pour dames 11.100 F
Popeline à partir de : 4.940 F
caoutchoucs
Les plus justes prix
RAYONS ENFANTS
GEX 9 Bd. St DENIS
Inauguration des Galeries Gex
130 RUE DE RIVOLI

BERLIN

(Suite de la première page.)

rale de l'O.N.U. pour obtenir la condamnation platonique de l'U.R.S.S. et l'établissement de sa responsabilité dans un conflit qui constitue une menace pour la paix.

On répugne encore à en arriver à cette extrémité. La France, en particulier préférerait un arrangement sur le fond qui ménagerait les susceptibilités et ne romprait pas définitivement les ponts entre les « Quatre ». Il apparaît également que M. Marshall ne souhaiterait pas précipiter les choses avant les élections américaines.

Cependant, il faut bien tirer les conclusions du veto soviétique et arrêter de nouvelles mesures communes. A cet effet, M. Bevin a conféré ce matin, à 10 h. 30, à l'ambassade des Etats-Unis, avec M. Marshall. Il était accompagné de M. Frank Roberts, qui a mené pour la Grande-Bretagne les négociations de Moscou, ainsi que de M. Patrick Dean, chef du Département politique pour l'Allemagne au Foreign Office, Sir Alexander Cadogan, délégué permanent de la Grande-Bretagne aux Nations Unies, a également pris part à cet entretien.

D'autre part, une conférence des trois ministres occidentaux, MM. Marshall, Bevin et Schuman, doit avoir lieu à 15 heures au Quai d'Orsay.

LES RUSSES RENFORCENT leur contrôle à Berlin

BERLIN, 27 octobre (A.F.P.). — Les autorités soviétiques contrôlent depuis ce matin à Berlin le trafic des passants et des voitures à la limite de leur secteur. Aux débouchés des principales artères conduisant aux secteurs occidentaux, ils ont placé des postes de police allemands doublés souvent de postes de police soviétiques. Ceux-ci vérifient l'identité des passants et le chargement des voitures.

ON NOUS ECRIT

Mlle Jacqueline Batel, 22 rue de Ponthieu, compositrice de musique, à la suite de la demande d'enquête déposée par la mère de Janine Rotante, trouvée morte à Paris à son domicile, nous écrit pour nous fournir les précisions suivantes :

« Sur la vive insistance de Mlle Rotante, qui travaillait de nuit et qui, étant grippée, ne voulait plus rentrer à des heures tardives dans cet hôtel de banlieue parisienne où elle habitait, j'ai consenti à l'accueillir.

» J'ignorais, malheureusement, que cette jeune fille était sujette à des syncopes. Sa mère, d'ailleurs, a déclaré devant le commissaire de police, qu'elle avait de fréquents évanouissements et qu'en outre elle avait une faible tension. »

Mlle Jacqueline Batel affirme, en outre, que les allégations portées sur elle sont fantaisistes et nettement diffamatoires.

UNE AUTO SE JETTE CONTRE UN ARBRE, près de Champagnole (Jura). Un des occupants, M. Aupècle, délégué de la Croix-Rouge à Lyon, est tué, deux autres, Mme Vernoisan, de Longchamp (Côte-d'Or), et M. Boursot, avoué à Dijon, grièvement blessés.

DES CAMBRIOLEURS SE SONT INTRODUITS chez M. Jacques Huet, 2, rue Singer, et se sont emparés de 200.000 francs en billets de banque.

FIN D'UN GRAND PROCES

On sait, qu'à la suite d'un procès retentissant, un jugement du Tribunal civil de la Seine, statuant dans le cadre de la législation sur les spoliations, a remis en possession de tous ses droits, M. Marcel Marny, propriétaire et fondateur de la marque célèbre de bas, qu'il créa en 1922.

Une brillante réouverture, a réuni le Tout-Paris dans les élégants magasins du 23, de la rue Tronchet.

Quant aux maisons qui utilisent encore le nom « Marny » et qui sont actuellement gérées, en qualité de séquestre, par les Domaines, elles devront supprimer cette enseigne, dans un délai qui a été convenu avec l'Administration, M. Marcel Marny n'ayant rien de commun avec elles.

La Joie de Travailler sans rhumatismes après 50 ans

Suivez à domicile cette Cure Minérale contre l'acide urique

AVEC l'âge, l'estomac et l'intestin fatigués digèrent au ralenti ; dans le foie la bile raréfiée arrive mal ; dans les reins 9 millions de petits canaux "bloqués" peu à peu ne peuvent plus filtrer tout l'acide urique : Les déchets s'accumulent et tournent en poisons qui causent les migraines, les rhumatismes, la goutte. Chaque matin, soulagez l'intestin et les reins, en prenant dans le déjeuner ou dans de l'eau chaude une pincée de Kruschen : Aussitôt 6 sels minéraux agissant à la façon des eaux de sources thermales réputées (telles que celles de Carlsbad et d'Epsom), vous obligent à évacuer naturellement et complètement. Les poisons sont dissous et expulsés au fur et à mesure qu'ils se forment : Les douleurs de l'acide urique sont rapidement soulagées. La digestion devient facile. Une joyeuse sensation de bien-être rajeunit le corps et l'esprit. Commencez demain matin à prendre vos sels Kruschen. Toutes Pharmacies. (Visa n° 21 P. 4961).

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Haussmann Société Hor. Suisse

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 26 octobre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 427.750 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D
3. Paris-presse-l'intran (d)

Le pacte Atlantique

(Suite de la première page)

sés aux meilleures sources, ce qui paraît déjà certain :

1° Pour commencer, la nouvelle alliance serait limitée aux sept pays énumérés ci-dessus ;

2° L'alliance ne sera pas « automatique », c'est-à-dire ne jouera pas automatiquement si un pays membre est attaqué ;

3° Pour le moment, l'alliance prévoit « des consultations » des pays membres, au cas où l'un d'eux serait attaqué, afin de décider si l'automatisme, ou le retardement doit jouer ;

(On pense ici que ces trois conditions ont déjà fait l'objet des conversations entre les cinq ministres européens des Affaires étrangères et M. Marshall, à Paris.)

4° Le plan de réarmement de l'Europe occidentale sera vraisemblablement un nouveau prêt-bail d'un montant approximatif de deux milliards de dollars pour la première année.

Cette somme s'ajoutera au budget de défense américain de l'année prochaine, qui doit atteindre le chiffre record de quatorze milliards et demi de dollars.

5° Les Etats-Unis fourniront à l'Europe des armes provenant de stocks de la dernière guerre, ainsi que des quantités indéterminées de nouveau matériel, tels des chasseurs à réaction, des bombardiers lourds, de nouveaux canons antitanks, des fusils, etc...

Mais les Etats-Unis ne fourniront à l'Europe ni les armes ni les bombes atomiques ;

6° Le Canada ne prendra pas part au système de prêt bail et fournira des armes à l'Europe, notamment à la Grande-Bretagne, comme il le fit pendant la dernière guerre ;

7° Les Etats-Unis demanderont en contrepartie que les états-majors européens prennent toutes les mesures nécessaires à la coordination et à la standardisation pour donner un maximum d'efficacité et de cohésion aux forces armées des démocraties occidentales.

courses

Résultats du Tremblay

PRIX SAINT-HONORAT

1. Pescadores (C. Doumen) (109) G. 87 à Mme Doumen ..... P. 16
2. Scurry (F. Rochetti) (110) ..... P. 14
3. Mélodie II (Cortegriani) (102) P. 14

Tête. 2 l. 1 l. 1/2. Durée : 1'31"1/5. N. pl. : 101, 105, 106, 123, 115, 116.

PRIX D'OZOIR

1. Firmament (M. Quénet) (205) G. 48 à M. F. Dupré ..... P. 15
2. Satin Bleu (M. Garde) (208) P. 11
3. Amaury (A. Rossio) (206) ..... P. 15

Tête. 3/4. 5 l. Durée : 2'9"1/5. N. pl. : 202, 204, 207, 209, 210.

N'achetez plus à n'importe quel prix!

1000 frs D'ÉCONOMIE A QUALITÉ ÉGALE
MAIS SANS INTERMÉDIAIRE
CHEZ

ANDRÉ le chausseur sachant chausser!
PUBLICIS A 26.
5 USINES - 150 MAGASINS DE VENTE

SOCIETE NATIONALE DE VENTE DES SURPLUS Direction Automobile 54, avenue d'Iéna COP. 42-50
RÉPARATEURS ET UTILISATEURS D'ENGINS DE GÉNIE CIVIL

ATTENTION

NOUS CEDONS LES MATERIELS SUIVANTS :

A. — 10 GRUES-PORTIQUES « MARION » SUR RAIL
Capacités de levage : 3 T. 5 et 15 T.
Vente à prix affichés : à partir du 28 octobre au matin à notre Dépôt de TOURLAVILLE-CHERBOURG. - Visite libre.

B. — 13 CYLINDRES NUS POUR ROULEAUX COMPRESSEURS
diamètre = 170 cm. — largeur = 50 cm. — épaisseur = 5 cm.
16 cylindres nus pour petits rouleaux compresseurs
Diamètre : 67 cm. — Largeur : 65 cm.
Visibles sur notre parc de JUVINCOURT. - Visite libre.
Propositions d'achats reçues à notre Siège, 54, avenue d'Iéna, PARIS (XVIe).

MICHEL, 6, PLACE MADELEINE (au 2e étage) Tél. OPE. 44-94
PAIE VRAIMENT DE SUITE ET AUX NOUVEAUX COURS
BIJOUX OR - BRILLANTS - PIECES ARGENT

St-ETIENNE et les autres bassins

(Suite de la première page)

et de gardes ont quitté leur casernement et patrouillent autour de la ville noire.

D'autre part, ce matin, neuf grévistes ont été condamnés à Saint-Etienne à 1 an de prison avec sursis.

PROVENCE

A 6 h. 45, un train de mineurs, venant d'Aubagne, a déraillé sous un tunnel entre Valdonne et Cadolive, la voie ayant été déboulonnée par les grévistes. On ne compte heureusement pas de blessés.

La circulation a été interrompue pendant cinq heures.

Dans la région de Brignolle, les grévistes affiliés à la C.G.T. ont décidé de retirer les équipes qui assuraient la sécurité dans les mines de bauxite. Cette décision risque de provoquer l'inondation des puits.

ALES

Après une nuit calme, Alès a, ce matin, retrouvé sa physionomie habituelle.

Les ponts et passerelles jetés sur le Gardon sont toujours gardés et l'accès de Rochebelle contrôlé.

L'état des deux blessés civils hospitalisés est satisfaisant.

A la Grand'Combe, le calme le plus complet règne également.

Sur le carreau du puits de Fontanes, occupé hier, on compte six chars d'assaut.

Comment a éclaté la grève des mineurs

(Suite de la première page)

étrangers même dans le bassin du Nord.

De le constater, on se sent l'âme de cobaye promis aux expériences. Cela rappelle l'Espagne au temps de la grève des Asturies, l'Italie au moment des élections, la Tchécoslovaquie lors de l'éclair de Prague.

Souhaitons que ces observateurs intéressés en soient pour leurs frais de déplacement. Malgré la grève des mines, la France continue et cette grève-là restera un incident local, une affaire de famille. Elle le restera parce que, s'il apparaît que cette affaire est une épreuve de force entre le gouvernemnt et la C.G.T., il apparaît aussi, et chaque jour davantage, que la masse des travailleurs n'est pas décidée à se lancer dans la bagarre pour une cause impopulaire en diable.

La C.G.T. qui possède pourtant des antennes extrêmement sensibles et qui manœuvre habituellement avec souplesse dans le sens du courant, semble, cette fois-ci, raidir sa position en dépit d'une désapprobation quasi générale.

On ne fera pas à cet organisme l'injure de croire à une maladresse de sa part. Une grave raison dicte, en effet, son attitude. Une raison qui n'a rien à voir avec le Kominform et l'idéologie, une raison qui est beaucoup plus simplement et prosaïquement une question de prestige et de gros sous.

La grève des mines est un règlement de comptes entre le parti communiste et le ministre Lacoste. Le seul nom de Lacoste chatouille, telle une muleta, les naseaux communistes parce que Lacoste est un monsieur qui, ayant pris la succession du camarade Marcel Paul, s'est ingénié à vouloir dératiser le fromage des houillères nationales.

Le ministre de la Production industrielle s'était, en effet, aperçu que la nationalisation de 46 avait été utilisée par les communistes pour s'emparer des leviers de commande. Si les effectifs des travailleurs de surface avaient grossi dans d'importantes proportions au détriment final du rendement, c'est qu'on avait voulu placer, ici et là, des camarades chargés d'une mission politique de propagande et de noyautage. On avait vu éclore une promotion spontanée de bureaucrates illettrés, d'agents techniques ignares, de contrôleurs désœuvrés et d'ingénieurs sans diplôme qui émargeaient pour des sommes rondelettes au bilan des différentes directions.

Dès la fin de la grève de l'an passé, le ministre entreprit une épuration discrète qui fit du bruit dans le Landerneau des intéressés et du parti. Mais, comme l'incapacité des techniciens déplacés ou rétrogradés était flagrante, l'affaire en resta là, jusqu'au jour où les fameux decrets permirent de sonner le tocsin, tout en soufflant sur le feu.

Or, ces décrets si gênants le sont encore moins qu'un autre dont on n'a pas parlé et qui constitue, dans le match Lacoste-parti communiste, un indéniable coup bas. Il s'agit d'un décret signé fin août, qui met fin, à dater du 1er septembre, au monopole de la coopérative de Beaumont.

Voilà qui ne dit pas grand-chose au commun des mortels. Alors, voici :

La coopérative de Beaumont assure le ravitaillement de 215.000 mineurs du bassin du Nord et du Pas-de-Calais, obligatoirement inscrits pour tout ce qui regarde les suppléments dus aux travailleurs de force, c'est-à-dire qu'elle fournit : beurre, lait, sucre, café, chaussures, vêtements de travail, etc..., à des prix qui ne craignent pas la concurrence, puisqu'il est impossible de se procurer ailleurs ces diverses marchandises.

Résultat : en 1946, la coopérative de Beaumont a fait 600 millions de bénéfices ; en 1947, un milliard ; en 1948, un chiffre non estimé, au-dessus du dernier bilan. Et le milliard de bon argent tombe, comme une manne céleste, dans les caisses pamées du parti communiste.

Un habile tour de passe-passe

Certes, il y a beau temps que ce scandale, qui fait jazer toute la région, a été dénoncé pour la première fois, mais il aurait pu continuer longtemps encore si le ministre Lacoste n'avait décidé d'y mettre fin le plus simplement du monde, en autorisant les mineurs à se ravitailler dans les coopératives de leur choix.

Il fallait y penser, et le parti communiste ne pardonnera jamais au « Lacoste-assassin » d'avoir eu cette trouvaille géniale.

Car le parti communiste avait, comme on va le voir, bien fait les choses.

Fondée en 1942, sur l'ordre des Allemands, la coopérative de Beaumont avait vite prospéré sous la direction d'un certain Hamel qu'on s'empressa, à la Libération, de poursuivre devant les tribunaux pour crime de collaboration. A la faveur de cette heureuse circonstance, les dirigeants locaux du parti communiste mirent l'embargo sur l'affaire et s'en approprièrent, sans plus de formalités, les bâtiments, terrains, matériel et marchandises. Pour sauver la face, ils constituèrent une société au capital initial de 50.000 francs, gérée par un conseil d'administration de douze membres, lesquels furent évidemment choisis parmi les petits copains.

Un petit milliard par an

Or le décret Marcel Paul qui avait permis le montage de l'affaire spécifiait que la coopérative serait gérée par les syndicats. La C.F.T.C., seul organisme existant à l'époque, en face de la C.G.T., profita de cette disposition pour réclamer son entrée au conseil d'administration, et il fallait bien passer par là. Trois places d'administrateurs furent donc accordées au syndicat chrétien. Mais la lutte était trop inégale et le parti communiste, ayant consulté des juristes, fit changer les statuts, si bien qu'en mars 47, les trois indésirables furent proprement éjectés.

Débarrassée de ces gêneurs, dont la présence ne fut d'ailleurs jamais que symbolique, l'affaire *louée pour la somme de un franc* aux Houillères nationales, appartint désormais en propre au parti communiste qui collecte ainsi, bon an, mal an, son petit milliard.

Le décret Lacoste dont on n'ose pas parler à mi's'fin, le 1er septembre, au monstrueux monopole. Mais, pour avoir tué la poule aux œufs d'or du voisin, le ministre a déclenché la bagarre, la C.G.T. a sonné de l'olifant et les mineurs, sans savoir où on les conduisait, ont répondu à l'appel.

Trois semaines de réflexion leur ont permis de se documenter et en réponse aux slogans de propagande, le gouvernement leur a fait entendre la voix de la raison. Il leur appartient maintenant de choisir leur vérité.

C. F.

RUBIS & BRILLANTS
Yves ROUE 61 Bd Malesherbes PARIS. S'Augustin

CONSEIL DES MINISTRES

(Suite de la première page)

Un bilan rassurant

La reprise du travail s'effectue tant en ce qui concerne les mineurs de fond que les travailleurs de surface dans les proportions suivantes :

Lorraine : lundi 50 p. cent, mardi 62 p. cent.

Provence : accélération vers la reprise.

Bassin de Blanzy et de Monceau : 26 p. cent.

Bassins de Valencienne : les ateliers centraux et les grands bureaux fonctionnent.

Deux puits ont été remis en fonction, et la sécurité est assurée dans tous les autres puits occupés depuis deux jours, sans, bien entendu, que la reprise du travail ait été partout possible.

Le front des mercantis

Le ministre de l'Information a annoncé qu'il ferait connaître ce soir ou demain, de concert avec le garde des Sceaux, la situation telle qu'elle se présente dans le domaine de la répression exercée actuellement contre les trafiquants. Dans les dernières 48 heures, des affaires importantes auraient été découvertes et des poursuites vont avoir lieu.

— Le gouvernement, a dit M. Mitterrand, entend poursuivre implacablement son action dans ce domaine. C'est, en effet, en réprimant les trafics illicites que l'on pourra d'une manière effective rétablir le commerce normal et améliorer le sort des travailleurs.

Le gouvernement est décidé à faire appel à minima toutes les fois que les condamnations lui paraîtront trop faibles.

Salaires et prix

En ce qui concerne les salaires et les prix, c'est M. Pflimlin, remplaçant de M. Coudé du Foresto, qui a repris l'exposé de son rapport commencé vendredi dernier sur ce délicat problème.

— Il s'agit, a dit M. Mitterrand, de définir le rapport des prix par rapport au pouvoir d'achat et non pas tellement d'annoncer telle baisse ou telle hausse, que de faire le point des mesures prises il y a un mois. En bref, il ne s'agit pas d'entreprendre une nouvelle opération, mais de tirer les conclusions des mesures déjà entrées en application.

D'ici la fin de la semaine, un Conseil de cabinet se réunira pour examiner le problème dans son ensemble. Auparavant le président Queuille aura procédé à des consultations « classiques », c'est-à-dire qu'il recevra les représentants des syndicats « qui ont gardé dans les circonstances difficiles que l'on vient de connaître, un sens patriotique certain et qui n'ont rien fait pour entraver l'action gouvernementale ». Il consultera également ces organisations professionnelles et le cartel de baisse.

Selon M. Mitterand, il ne s'agit donc pas d'innover ni de recourir à une nouvelle conférence du Palais-Royal.

Taxation de la viande et du vin

Interrogé au sujet d'un retour à une accentuation de la taxation et du dirigisme dans certains domaines, M. Mitterrand a déclaré qu'il n'avait rien à ajouter à ce que l'on savait déjà, c'est-à-dire que le gouvernement était décidé à accentuer la taxation en ce qui concerne la viande et le vin en particulier.

Pas de pain sans tickets

Poursuivant ses commentaires, le porte-parole du gouvernement a annoncé qu'il n'était nullement question de supprimer les tickets de pain.

Celui-ci demeure rationné, mais les boulangers ont toute latitude de collecter les cartes entières de leurs clients au début de chaque mois. Cet assouplissement ne prélude en rien à la suppression du rationnement.

Conversations des « Trois »

M. Robert Schuman a fait le traditionnel exposé sur la situation internationale. Il a parlé, en particulier, de l'affaire de Berlin.

En ce qui concerne les incidents qui se sont produits aux Indes à la suite des élections dans les comptoirs de Mahé, Karikal, Yanaon et Pondichéry, M. Mitterrand a déclaré que les conversations se trouveraient interrompues mais que le gouvernement entendait obtenir la libération de l'administration « kidnappée » par les organisateurs du mouvement.

Censures des actualités cinématographiques ?

Enfin, en ce qui concerne le problème posé par certaines constatations faites au sujet des tendances politiques relevées dans certaines bandes des actualités cinématographiques, tendances contre le dirigisme notamment, M. Mitterrand a révélé qu'il était question, si les négociations avec les responsables n'aboutissaient pas, de créer une commission de supervision composée de ministres intéressés, qui serait chargée d'exercer une sorte de contrôle sur les différentes actualités.

— Il s'agit là, a dit le ministre, d'un point de droit encore imprécis.

faites un BON PLACEMENT
achetez des meubles chez LEVITAN
Demandez le Catalogue gratuit N° 5
FACILITÉS DE PAIEMENT
63, Bd MAGENTA PARIS
MÉTRO : GARE DE L'EST

LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
Employez L'ENCAUSTIQUE O'CIR L'AMI DU MEUBLE

Seul le COMPTOIR MARIVAUX achète au plus haut cours et paie de suite
BIJOUX-BRILLANTS ORFEVRERIE PIECES ARGENT PIERRES FINES
13, boulevard des Italiens, Entrée : 13, rue MARIVAUX (2e étage - ascenseur)

REVOLUTION DANS LA FOURRURE

UNE DÉCOUVERTE EXTRAORDINAIRE
Seules au monde, les fourrures STAR seront désormais totalement et définitivement inattaquables aux mites. Des années de recherches ont abouti à la découverte d'un nouveau procédé garanti sans DDT ou autres insecticides usuels. Inodore, non seulement il protège mais embellit la fourrure en la rendant plus fine et plus soyeuse.
Spécialement recommandé pour Renards, Opossums, Skunks, Marmottes, etc.
Exclusivement traité par STAR

Pour inaugurer son merveilleux procédé
Vente Sensationnelle
A ces prix PERSONNE ne peut donner la qualité que STAR VOUS OFFRE

Mr Skunks	99.000 F	Mr Yémen	14.900 F
Mr Marmotte	72.000 F	Jaq. Mouton doré	15.900 F
Mr Astrakan	69.000 F	Jaq. Mouton chevrons	9.900 F
Mr Opossum	49.000 F	Mr Castorette	9.900 F
Mr Mouton doré	19.900 F	Mr Enfant	1.800 F

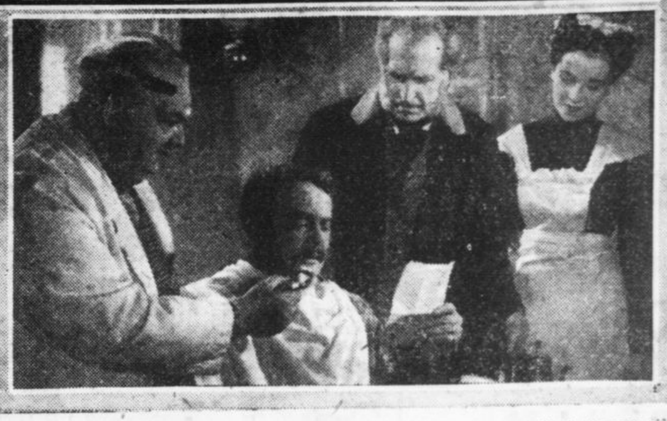
GARANTIS PLEINES PEAUX

La garantie STAR signifiera désormais : Qualité totale inattaquable aux mites

FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
SUCCALE 43 Av. de WAGRAM
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT

Un Chef-d'Œuvre en Images

ANNA KARENINE



Toutes les familles heureuses se ressemblent. Celles qui sont désunies sont, au contraire, malheureuses chacune à sa manière. Chez les Oblonsky, en particulier, cela se manifestait, à certaines époques, par de la confusion et du désordre.

C'est ainsi qu'un matin, Matvey, le valet de chambre, pénétrant dans le salon, découvrit son maître Stépan Oblonsky endormi sur un canapé. Matvey ne s'émut pas pour si peu : monsieur et madame s'étaient encore disputés la veille, sans doute parce que madame avait découvert une nouvelle frasque de son mari ; et sans doute avait-elle, une fois encore, menacé de quitter la maison avec ses enfants. Matvey posa donc en silence les vêtements de Stepan sur une chaise...

Mais déjà Stepan s'était éveillé. Le valet tendit la robe de chambre à son maître comme si de rien n'était et qu'il fût naturel de le trouver endormi sur le canapé du salon. Stepan, cependant, avait aussitôt couru à la porte de la chambre conjugale. Il l'avait trouvée fermée ainsi que celle de la salle de bains. Seule, la porte donnant sur le hall s'ouvrit...

...pour livrer passage à la femme de chambre poussant la table roulante chargée du petit déjeuner. Elle était suivie du barbier, peigne en bataille et le blaireau déjà chargé de mousse de savon. A cette époque-là, en Russie, les grands bourgeois de la classe de Stepan Oblonsky ne pouvaient vivre qu'entourés d'une nombreuse domesticité.

Pendant qu'on le rasait, Stepan jetait des regards inquiets vers le hall dont la porte était restée ouverte. Il vit ainsi passer ses enfants, déjà tout habillés pour la promenade, et qu'une inconnue faisait se hâter.

— Qui est-ce ? demanda Stepan.

— C'est la nouvelle gouvernante anglaise, répondit Matvey avec flegme.

— Comment, s'indigna Stepan, les enfants ne prennent plus de leçons de français ?

— Non, Votre Seigneurie, mademoiselle Roland nous a quittés hier soir. Sa Seigneurie a découvert la lettre.

— La lettre ? interrogea Stepan en feignant la surprise.

— Oui, la lettre de Votre Seigneurie à mademoiselle Roland.

Stepan Oblonsky jugea inutile d'interroger davantage Matvey. La domesticité, bien sûr, était toujours parfaitement au courant des orages conjugaux qui s'abattaient sur la famille Oblonsky. Et Stepan allait se laisser aller au plaisir d'être rasé d'une main experte lorsque Matvey, qui s'était absenté un moment, survint en lui tendant un télégramme.

— Sauvé ! s'écria Stepan en sursautant sur son siège. Nous sommes sauvés !

Et il lut à haute voix le message qu'il tenait à la main : « Serai Moscou aujourd'hui. Stop. Prière m'attendre à la gare. Stop. Affection. Stop. Anna. »

— Je suis sauvé ! répéta Stepan qui voyait déjà sa sœur Anna arrangeant à merveille, comme elle seule savait le faire, ses ennuis conjugaux.

(A SUIVRE.)

Récit inédit tiré par Marcel Fortier du film de Julien Duvivier : « Anna Karénine » (une production Alexander Korda de la London Films). Copyright 1948 by Marcel Fortier and « Paris-presse-l'intransigeant ».

Veillée d'armes au théâtre Marigny...

...où Camus (nerveux) et Barrault (inlassable) *s'apprêtent à lever* L'ÉTAT DE SIÈGE

par Max FAVALELLI

Il n'était point facile, hier soir, de forcer le pont-levis du théâtre Marigny. « L'Etat du siège » y était une redoutable réalité. Et si nombreux étaient les amateurs désireux d'investir la place qu'il n'y eut que peu d'élèves pour assister aux « couturières » de la pièce d'Albert Camus.

Et, bien entendu, un couple d'hirondelles qui parvint d'un coup d'aile à se glisser entre les créneaux des remparts et à se nicher au creux d'une baignoire...

Afin de bien montrer que cet *Etat de siège* n'appartenait pas simplement au domaine de la fiction, une corde avait été tendue en travers de l'orchestre, créant à l'avant de la salle une sorte de *no man's land*. Sur le dossier des fauteuils, le vantail d'une porte en bois blanc, supportant une lampe de chevet et un bloc de papier. Et tout auprès, emmitouflé dans un cache-nez jaune citron, le col de son pardessus l'auréolant à la façon d'une fraise : l'auteur. Le vert céladon de l'abat-jour fait ressortir le teint mat (très « infant d'Espagne ») de son visage émacié. Il paraît calme, détendu, mais le battement précipité de sa narine gauche trahit son trouble et sa longue main sèche ne cesse de s'ouvrir sur le vide que pour saisir un crayon afin de jeter des notes hâtives sur un carnet.

Derniers préparatifs

Une passerelle d'acier joint la scène à la salle, ainsi qu'un embarcadère. Elle bondissait, Jean-Louis Barrault fait la navette et d'un saut passe de notre continent à celui du rêve. Et, à chaque passage, laisse sur l'épaule de Mme Volterra un rond blanc de poudre de riz.

La marque des anges.

Derrière le rideau se devine une agitation fébrile. On scie, on rabote, on enfonce des clous. Et le peintre Balthus qui, jusqu'à la dernière seconde, ne songe qu'à améliorer son décor, frémit à chaque coup de marteau et adresse au lustre du plafond des regards de crucifié.

— Croyance à l'absurde... mythe de Sisyphe... opposition aux thèses de Kierkegaard...

Deux messieurs, qui ont posé leur tête trop lourde dans la corbeille de leur paume comme deux fruits blets, jonglent avec les prolégomènes de la philosophie « camusienne » et se taisent pour assister à l'arrivée d'Arthur Honegger, d'une majesté hugollenne.

— Attention ! on va commencer ! crie une voix.

Une cité sous un ciel d'orage

Chacun s'immobilise. D'une même baguette Catherine Fonteney, Marcelle Tassencourt, Davia, Jacqueline Pierreux, Denise Bosc, Louis Blanche, Labisse ont été changés en statue de pierre. Georges Wagne, qui fut le partenaire de Colette, n'a aucune peine à mimer l'intérêt, c'est sa partie.

Le rideau s'ouvre. Les applaudissements, tout d'abord timides, fusent et saluent le décor. Sous un ciel d'orage se dressent les murs de Cadix. Une falaise ocrée, grenue, dévorée déjà par une sorte de lèpre. Au centre, une tour inachevée tend vers le firmament ses poutres, ainsi que des moignons.

— Oh ! gémit Balthus à mes côtés, le madrier de droite est trop long de dix centimètres.

Sur la scène grouille la population de la ville. Cela s'agite, saute, court, danse. Vêtu d'une vieille limousine de berger, coiffé d'un feutre pour épouvantail, Pierre Brasseur claudique en émettant des aphorismes parfumés au vin rouge et se rit de la terreur de ses voisins... lorsqu'un projecteur se meurt dans les cintres, astre maléfique annonciateur de la fin du monde.

Ces éclairs incessants sont-ils ceux qui foudroieront la cité maudite ? Non. Ce sont les photographes, qui tiennent bon la rampe, et bombardent les acteurs au magnésium.

La mort, légère et souriante...

Soudain paraît, au haut d'un échafaudage, Pierre Bertin, c'est-à-dire la Peste. Dans son uniforme vert-de-gris, avec son manteau de toile cirée, il ressemble à une énorme chauve-souris. Sa courte moustache, ses lorgnons de fer lui font le museau chafouin de rat clignotant qu'avait Himmler.

— Mon Dieu !

Tous les cœurs s'arrêtent de battre. Derrière lui, Madeleine Renaud descend le long de légères échelles suspendues dans le vide.

— Ça ne craint rien, me souffle Mme Volterra. Nous avons fait des essais de résistance avec le plus lourd de nos machinistes.

Tout de même, lorsque Madeleine Renaud met pied à terre, l'on entend cent soupirs s'exhaler de cent poitrines. Une robe tourterelle de toile toute simple, un sourire apaisant qui fleurit les pétales de ses joues rondes : elle est la Mort. Sur un carnet elle biffe un nom d'un trait. Et la victime s'effondre.

Un cri strident part des loges. La Mort promènerait-elle sa faulx jusque dans le public ? Les gorges se soudent. C'est simplement Beauchamp qui (pour rendre son trépas plus saisissant) s'est mêlé aux spectateurs pour rendre l'âme (tous les jours en soirée et le dimanche en matinée).

Au cours de l'entr'acte, les assistants s'aventurent d'un pas prudent au milieu de la forêt de symboles plantée par Camus. A dire vrai, il est impossible de porter un jugement sur la pièce après cette répétition de travail et c'est seulement ce soir, à l'issue d'une générale qui réunira l'une des salles les plus éblouissantes de la saison, à la lumière d'une vraie présentation, que l'on pourra apprécier « L'Etat de siège » à sa juste valeur.

Epuisés par l'effort (la mise en scène de Jean-Louis Barrault est une de celles qui exigent des interprètes les vertus de l'athlète, le souffle du coureur à pied) Jean Desailly et Gabriel Cattand se sont effondrés sur un praticable. D'un revers de manche, Barrault essuie la sueur acide qui perle à ses tempes et, inlassable, règle un nouvel éclairage.

— Les bons gouvernements sont ceux où rien ne se passe, dit Brasseur en citant Camus.

— Oui. Et les bons théâtres sont ceux où rien ne cloche ! paraphrase Barrault.

Dans sa loge Madeleine Renaud accueille les compliments avec une grâce souveraine. Et à ceux qui veulent lui offrir des fleurs :

— Pas de chrysanthèmes surtout !

Car, passé le seuil de sa loge, elle a cessé d'être la Mort et, abandonnant la froide tunique des abstractions de Camus, elle est tout le bonheur de la vie.

CE SOIR CE SERA LA GRANDE PREMIERE DE LA SAISON

C'EST ce soir, à 20 h. 45, que sera donnée la répétition générale de « L'Etat de siège », au Théâtre Marigny. Ce sera la soirée la plus élégante et la plus « habillée » de la saison. Qu'on en juge par la liste des invités qui applaudiront l'œuvre d'Albert Camus :

M. et Mme Paul Auriol, M. Mitterrand, M. Pinay, M. Martins de Souza, ambassadeur du Brésil, M. Negrin, président de la République espagnole, les avocats Christeil, Isorni, Henri Torrès.

Les peintres Christian Bérard, Brianchon, Coutaud, Raoul Dufy, Labisse, Cassandre, Picasso, Touchagues, Van Dongen avec Sennep, Don et Jean Effel.

Supervielle, André Breton, Jean Paulhan, Valentine Hugo, Arthur Kœstler, Henry de Montherlant, J.-P. Sartre, Jean Cocteau, Roger Martin du Gard, Marcel Aymé, Galtier-Boissière, Marcel Achard, Henri Bernstein, Armand Salacrou, Pierre Brisson, Jacques Griffe, Marcel Rochas, Edwige Feuillère, Pierre Dux, Marcel Herrand, Roland Petit, Noël-Noël, Pierre Benoit, Paul Claudel, Georges Duhamel, Maurice Garçon, Emile Henriot, Jacques de Lacretelle, Henri Mondor, Professeur de Gennes, Duchesse d'Ayen, princesse Bibesco, Jean Borotra, Mme Denise Bourdet, Marcel Carné, marquis de Lévis-Mirepoix, Mme Marie-Laure de Noailles, duchesse de Maillé, Odette Pannetier, comtesse de Toulouse-Lautrec, Jean-Louis Vaudoyer, amiral Auboyneau, etc., etc...

Musique
Arthur Rubinstein

JADIS, le plus capricieux des pianistes — et fort capable de mal jouer si son esprit était ailleurs —, sa stupéfiante maîtrise du clavier lui interdit, aujourd'hui, la moindre faiblesse technique. C'est ce qui explique que, peu en train, à ce qu'il semblait, au début du concert, il nous ait donné du « Premier mouvement » de Mozart une exécution parfaitement équilibrée et d'un métier sans défaut.

Mais c'est à partir de l'adagio qu'il est entré dans le jeu, qu'il a « fait de la musique », et que nous avons oublié le métier. De ce moment, il a épousé la sensibilité mozartienne, comme, un peu plus tard, il a fait revivre Chopin, et, en fin de soirée, un Liszt non moins authentique.

Deux choses m'ont frappé, plus que jamais, dans sa façon de concerter avec l'orchestre, et qui sont le fait de bien rares virtuoses :

Le tact avec lequel il ménage ses sonorités et son phrasé, pour rejoindre, à travers la symphonie, l'instrument que le compositeur a voulu, à tel ou tel moment, faire dialoguer avec lui (et qui, la plupart du temps, est tout bonnement écrasé par des solistes insoucieux de ce qui n'est pas leur part exclusive).

La fermeté de son rythme, qui permet à l'orchestre de le suivre, quelles que soient la complexité, la vitesse et la souplesse de ses traits, avec une aisance que ne lui procurent pas des virtuoses en apparence bien plus métronomiques.

En vérité, c'est un art d'un extrême raffinement, encore que dissimulé par une incomparable facilité.

Le public en a eu le sentiment, à en juger par les ovations qui ont accueilli chacune des œuvres inscrites au programme, toujours plus ardentes et plus longtemps prolongées.

L'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, dirigé sobrement et efficacement par Jean Fournet, a été le digne partenaire de Rubinstein, il a recueilli sa juste part d'acclamations.

Marc PINCHERLE.

AU THÉATRE DES CAPUCINES

LA FOLLE ÉPOQUE changera les hommes en femmes et vice-versa

SERGE VEBER, René Dorin et Pierre Destailles présenteront ce soir, sur la scène des Capucines, une revue pour laquelle chacun des trois a déployé le meilleur de son esprit. « La Folle Epoque » — tel est le titre de ce spectacle — évoquera, à grand renfort de somptueux costumes et de jolies filles, tous les ridicules de notre siècle, rira de nos tracas et nous prouvera que, pour combattre les ennuis, rien ne vaut la bonne humeur.

L'une des scènes (dit-on) les plus drôles, est celle qui se déroule dans un studio d'Hollywood, où l'on tourne « La Pompadour était... un homme ». Et, bien entendu, il s'agit de Charpini, éblouissant (e) ! (ci-dessous, à droite).

Quant à Spinelly, dont ce sera la rentrée à la scène, on pourra la voir, dans le final du premier acte : « Nos ministres donnent un gala au profit du Trésor », incarner (grâce à un très savant maquillage)... M. Paul Reynaud (ci-dessous, à gauche).

« La Folle Epoque » change tout, même les sexes des acteurs !

J'AIME TILLI

GRAND ROMAN D'AMOUR par ILKA CHASE

(Traduit de l'anglais par Françoise JOBIT)

PROJETS D'AVENIR

QUAND nous étions seuls Abel ne parlait jamais d'amour, de Lily, ou de possibilités d'avenir, et ma seule consolation était qu'il ne faisait jamais allusion non plus à mon mariage. Au début, j'en éprouvais une gêne paralysante et toute conversation qui ne roulait pas sur nous-mêmes et sur nos sentiments me paraissait forcée ; mais par son naturel et son énergie, Abel me conduisit peu à peu à accepter ses conditions pour la poursuite de notre amitié.

Je sentais obscurément que la vie qu'il menait à la maison était très importante pour lui et je luttais pour me persuader moi-même qu'il me suffisait de l'avoir comme ami. Quand j'évoquais l'éventualité de mon mariage avec Henry, il me semblait être suspendue au-dessus d'un gouffre immense et qu'Abel et lui eussent, doigt par doigt, desserré mon étreinte de sorte que je serais bientôt précipitée dans le mariage ; et que je dusse y être heureuse ou non n'effleurait jamais mon esprit, mais seulement que j'aurais disparu du monde où je pouvais encore espérer qu'Abel me reviendrait.

Il vint, un soir, au bord du gouffre, souleva mes doigts et le lâchai presque entièrement prise.

Nous prenions tous les trois le café dans la salle à manger quand Abel déclara :

— Henry, je connais vos sentiments pour Tilli et j'espère que vous allez vous marier bientôt tous les deux.

— Vraiment ? répondit Henry. Il semblait inquiet, et je compris que lui aussi avait attendu et épié quelque signal chez Abel.

Précautionneusement, Abel laissa tomber un morceau de sucre dans sa tasse.

— Je suis sûr que vous la rendrez très heureuse. Vous vous êtes un peu méfié de moi au début, ajouta-t-il avec un air de malice amusée, mais j'espère que maintenant c'est oublié. J'aimerais tant que nous restions bons amis.

Je ne me retenais plus que d'une main.

— Il me semble que vous disposez tous les deux de ma personne avec beaucoup de désinvolture, déclarai-je en plaisantant. Il y a trois jours qu'Henry m'a demandé pour la dernière fois de l'épouser ; il se peut très bien qu'il ait changé d'avis.

— Non, Tilli, je n'ai pas changé d'avis. Je vous ai dit que je savais attendre et j'attendrai. Mais naturellement si vous voulez bien abréger l'épreuve, ce serait merveilleux. Voulez-vous m'épouser, voulez-vous m'épouser tout de suite ?

Il y avait dans ses yeux une intensité, un espoir si pathétique que mon cœur chavira et que je ne me retins plus qu'à deux doigts.

— Ah ! s'écria Abel, voilà une demande en bonne et due forme et devant témoin! Acceptez-la, ma chère, acceptez-la. Toute votre vie vous serez en butte à des propositions, mais combien d'honnêtes hommes désirent-ils faire de vous leur honnête épouse ? N'ouvrez votre porte, ma mie, que la bague au doigt.

Il rit de sa plaisanterie, mais c'était un rire forcé. J'observai son visage, où la lueur des candélabres sculptait un masque torturé, comme sur les personnages de ses toiles les plus sombres, et tandis qu'il me regardait, m'implorant de faire le pas décisif qui nous libérerait de cette situation sans espoir, nous engagerait chacun dans une voie nouvelle où nous trouverions un sol stable sous nos pieds, je revis les yeux de Pierre, l'atroce douleur que l'amour m'avait réservée dans ma jeunesse, et je dis :

— Oui, Henry, marions-nous vite.

Alors, mes deux doigts glissèrent le long de la pente et je m'effondrai dans l'oubli.

Le lendemain, nous commençâmes, Henry et moi, à nous occuper sérieusement de nos projets d'avenir. Au matin, j'avais réussi jusqu'à un certain point à me débarrasser de mes visions morbides de femme suspendue au-dessus du vide et à envisager Henry — avec sérénité d'âme et gratitude, sinon avec extase — comme un mari intelligent, riche et bon. Mais envisager Abel comme un homme marié et plus jeune que moi, à l'esprit compliqué, et dont je ferais mieux de me libérer, et non comme la lumière du monde et mon indispensable besoin, fut une opération plus laborieuse, mais que je décidai de mener à bien.

Abel ne revint pas de plusieurs jours, et lorsque je le revis pour la première fois après ce dîner à trois, j'étais, une fois de plus, engagée dans le problème insoluble du périmètre de Senya Baranovich.

(A suivre.)

Copyright 1948 by Ed. Laffont « J'aime miss Tilli Bean » and « Paris-presse-l'intransigeant ».

NOEL COWARD fait ses débuts d'acteur à Paris en noyant ses JOYEUX CHAGRINS... ...dans le cognac

NOEL COWARD est couché, à plat ventre, sur la scène du théâtre Edouard-VII, son visage enfoui dans son bras replié. Il fait semblant de pleurer et ses pieds martèlent rageusement le plateau. Mais une femme s'approche de lui, un verre de cognac à la main : Noel Coward se relève, boit et dit, avec un sourire et un accent inimitables :

— Vous vouliez partir avec moi ? Non. C'est moi qui pars avec vous !...

Et il ressort par le fond sur cette (à peu près) dernière réplique de « Joyeux chagrins ».

La pièce fut créée à Londres en 1939. La guerre en interrompit les représentations, mais en 1942 son auteur eut l'occasion de la rejouer... plusieurs centaines de fois.

— Je la répète et pourtant je la connais par cœur, dit-il. Mais si je n'hésite jamais pour le mouvement, les répliques m'abandonnent parfois : je me demande avec effroi quelles liaisons il faut faire ou éviter !...

Le texte français est d'André Roussin et Pierre Gay. Louis Ducreux, lui, s'est borné à « traduire » la mise en scène...

— Il est venu tous les matins chez moi, continue Noel Coward, comme un docteur avec des piqûres. Il me disait : « Ce mot, vous le prononcez mal, répétons »...

— Et votre personnage ?

— Il est tout le temps en scène. Ah ! j'aurais bien dû choisir, pour mes débuts d'acteur à Paris, une pièce où je serais venu à la fin du second acte ! J'incarne ici un acteur qui joue tout le temps dans la vie...

— Les acteurs sont de grands enfants.

— A qui le dites-vous !...

...Des enfants qui ont des souvenirs. Noel Coward part ce soir pour Bruxelles, où il créera « Joyeux chagrins » vendredi. Mais il laisse à Paris son appartement sous les toits, où Yvonne Printemps vient parfois chanter.

— Comme dans « Louise », dit-il, la fenêtre ouverte et toutes les fenêtres voisines s'ouvrent aussitôt...

Noel Coward, Londonien qui fait honneur à Paris, ne pouvait trouver, pour évoquer ses amis, que des images parisiennes...

Henri SPADE.

Pour trouver un toit W. Howells s'est marié six fois

William Henry Howells vient de battre le record de la bigamie. Il a six femmes, épousées successivement depuis 1929, date de son premier mariage.

C'est sa troisième condamnation pour bigamie. La deuxième (quatre ans de prison), alors qu'il n'avait encore que quatre femmes, n'a pas suffi à le décourager. C'était en 1944. Depuis, il a récidivé deux fois.

— C'est parce que je ne trouvais pas de logement, a-t-il déclaré pour s'excuser.

50.000 francs pour rester dix secondes sur le dos d'un mustang

La police a dû intervenir, au cours du rodeo qui s'est déroulé l'autre soir à Genève (Texas), pour ramener le calme parmi les quarante cowboys et cowgirls.

Une terrible bagarre avait éclaté. Motif : une des cowgirls réclamait une prime de 150 dollars (50.000 fr.) pour avoir réussi à rester dix secondes sur le dos d'un mustang sauvage. Ses camarades n'étaient pas d'accord. Selon eux, elle n'avait « tenu » que neuf secondes.

Les policiers ont eu grand mal à venir à bout des adversaires.

— Ce sont les cowgirls, disent-ils, qui nous ont donné le plus de fil à retordre. Elles nous mordaient et nous griffaient, pendant que les hommes essayaient de nous attraper au lasso.

ANDREX
le sympathique fantaisiste qui continue à triompher à Bobino dans « 4 jours à Paris »

MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES
MAT. : Dimanche 31, Lundi 1er et Mardi 2 nov., 14 h. 30
SOIREES 20 h. 30 (SAUF VENDREDI)

CINE BOUL-MICH
43, boulev. Saint-Michel
LA FURIE DU DESERT
En technicolor V. O.
Burt LANCASTER
Lisabeth SCOTT

EMOTION A L'O. N. U.

L'intervention très récente de Mme la députée Manning aux Communes, qui déclarait que si les hommes ne se montraient pas raisonnables et ne réalisaient pas la PAIX, « les femmes deviendraient imiter Lysistrata et se refuser à leurs époux jusqu'à ce que la guerre soit définitivement bannie », a jeté un froid à l'O.N.U.

En effet, la sortie de « GREVE d'AMOUR » à Paris, donne à penser à la docte Assemblée que, si les femmes se laissent influencer par ce film, la plus grande perturbation de l'histoire pourrait ainsi s'accomplir.

Car c'est le thème de GREVE d'AMOUR, d'après Lysistrata, d'Aristophane, film original, osé, humain, d'une intense actualité qui sort en exclusivité dans les Cinémas :

• LES REFLETS », 27, av. des Ternes,
• LES IMAGES », place Clichy,
• LE PALACE », fg Montmartre (version française).

Après leur triomphal succès à travers le Monde et la NUIT DE PARIS sous la Tour Eiffel
les Frères BOUGLIONE
rentrent à PARIS au
CIRQUE D'HIVER
avec leur magnifique troupe qui a étonné même l'Amérique
90 chevaux de race
Un troupeau d'éléphants
Des fauves de toutes espèces parmi lesquels des tigres royaux
Une ménagerie qu'aucun cirque au Monde ne peut concurrencer
Première représentation le
30 OCTOBRE
Location ouverte
Matinée jeudi samedi 15 h.
Dimanche 2 mat. 14 h. et 17 h.
Soirée tous les jours 20 h. 30 (sauf vendredis)

TÉLÉVISION

MERCREDI 27
12 h. 40, Télé-Paris.
17 h., Emission éducative : « La technique de l'estampe » et présentation d'un film de mathématique.

JEUDI 28
12 h. 40, Télé-Paris.
21 h., « Carmen », film de Christian-Jaque, avec Viviane Romance, Jean Marais, Julien Bertheau.

VENDREDI 29
12 h. 40, Télé-Paris.
17 h., Emission exceptionnelle à l'occasion du « Congrès de Télévision : Télé-Journal », réalisation Aimé Chabrerie.
21 h., « Quai des Brumes », de Marcel Carné. Scénario et dialogues de Jacques Prévert, d'après le roman de Mac Orlan avec Jean Gabin, Michèle Morgan, Michel Simon, Pierre Brasseur, Aimos, Delmont.

SAMEDI 30
12 h. 40, Télé-Paris.
17 h., « Le Corsaire noir », film mexicain de Chano Urreta avec Pedro Armandariz et June Marlowe.
21 h., « Passeurs d'or », réalisation de de Meyst. Scénario original de Marcel Roy, avec Ginette Leclerc, Alfred Adam, Pierre Larquey, André Le Gall, Raymond Cordy.

SPECTACLES DE PARIS

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert, Sergil et le dictateur.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde
Cardinal, M. Vincent.
Caméo, Cité de l'Espérance.
Cinévogue, Le Mannequin assassiné.
Ciné Michodière, Clochemerle.
Demours, Passeurs d'or.
Empire, Passeurs d'or.
Studio Raspail 216, Boule de Suif.
Apollo, Le Carrefour des passions.
Ciné Opéra, La Porte du ciel.
California, Prisonnier de Satan.
Caméo, Passeurs d'or.
Gaumont-Palace, D'homme à hommes.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Marignan, Le Diable boiteux.
Marivaux, Le Diable boiteux.
Régent Caumartin, La Nuit blanche.
Rex, D'homme à hommes.
Royal-Haussmann (Studio), Quadrille.
Studio Raspail 216, Boule de Suif.
Seala, L. Amoureux sont seuls au monde.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Le Carrefour des passions.
Astor, La Vallée de la peur.
Cinéma Champs-Elysées, Le 7e voile.
Ciné Opéra, La Porte du ciel.
California, Prisonnier de Satan.
César, La Dernière Etape.
Cinémonde, Tourmente.
Eldorado, Meurtres à Calcutta.
Français, Olivier Twist.
Gaumont-Théâtre, Dieu est mort.
Gaîté-Clichy, Tourmente.
Impérial, Tumak.
Images, Grève d'amour.
Les Vedettes, Cœur secret.
Lynx, Meurtres à Calcutta.
Max-Linder, Escale à Hollywood.
Moulin-Rouge, Escale à Hollywood.
New-York, Tourmente.
Pagode, Enamorada.
Palace, Grève d'amour.
Plazza, Jusqu'à ce que mort s'ensuive.
Paramount, Meurtres à Calcutta.
Pereire, Bambi.
Radio-Cité Bastille, Enamorada.
Reflets, Grève d'amour.
Royal-Haussmann (Mélies), Massacre de Fort-Apache.
Royal-Haussm. (Club), Eugénie Grandet.
Studio Rivoli, Zorro.
Studio Parnasse, Bambi.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Olivier Twist.
Artistic, Une femme sans amour.
Avenue, Cœur secret.
Boul'Mich, La Furie du désert.
Bonaparte, Gilda.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Tourmente.
Ciné Etoile, Cité sans hommes.
Cinépresse, Swing Circus.
Celisée, Dieu est mort.
Delambre, Femme ou maîtresse.
Elysées-Cinéma, Meurtres à Calcutta.
Ermitage, Olivier Twist.
Gaîté-Rochechouart, Broadway qui danse.
La Royale, Eugénie Grandet.
Le Paris, Bonne à tout faire.
Lord-Byron, Huit heures de sursis.
Marbeuf, Correspondant 17.
Midi-Minuit (Poiss.), Tumak.
Napoléon, Le Cabaret des Etoiles.
Normandie, Escale à Hollywood.
Olympia, Le Mur invisible.
Panthéon, A cor et à cri.
Portiques, Yolanda et le voleur.
Ritz, Bonne à tout faire.
Radio-Ciné Opéra, Swing Circus.
Studio Universel, Meurtre en musique.
Triomphe, La Vallée de la Peur.
Ursulines, Huit heures de sursis.

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Soirée réservée.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Pelléas et Mélisande.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Feu la mère de Madame.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambassadeurs, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
Antoine, 21 h., Les Mains sales.
Atelier, 21 h. L'Invitation au château.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Chapiteau, 21 h., Q.q. pas dans le cirage.
Comédie Wagram, 21 h. Interd. au public.
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., La Savetière prodigieuse.
Gramont, 21 h., Les enfants de la nuit.
Grand Guignol, 21 h., Crime dans une maison de fous.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h., Des souris et des hommes.
Huchette, 21 h., Le sang clos.
Humour, 21 h., Gringalet.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 20 h. 45, Tovaritch.
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Michel, 21 h., Zibeline.
Michodière, 21 h., Pauline.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Montparnasse-Baty, 21 h., 107.
Noctambules, 21 h., La mort de Tarelkine.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur denfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Potinière, 21 h., L'extravagante Théodora.
Renaissance, 21 h., La Forêt pétrifiée.
Saint-Georges, 21 h., Mademoiselle.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Yerma.
Th. Ch.-Elysées, 21 h., Maurice Chevalier.
Th. Grévin, 21 h., Arlequinades.
Th. de Paris, 21 h., Plume au vent.
Verlaine, 21 h., Maître après Dieu.
Vieux-Colombier, 20 h. 45, Lucienne et le boucher.
RELACHE. — Ambigu, Casino Montparnasse, Châtelet, Comédie des Champs-Elysées, Gaîté Lyrique, Porte Saint-Martin, Variétés.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Central de la Chanson, 15 h., 21 h., Régisseur Albert.
Etoile, 21 h., Georges Guétary.
Européen, 21 h., Vingt ans de Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Revue d'automne.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

CHANSONNIERS

3 Baudets, 21 h. 30, Grenier d. Montmart.
Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Bons p. le serre-vis.
Coucou, 21 h., P. Dac, Revue de J. Marsac
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gale paix où ?
Lune-Rousse, 21 h., Chansons nouvelles.
Cirque Medrano, 21 h., Les Fratellini.
Cirque d'Hiver, samedi, les tigres royaux.

FOLIES-BERGERE
On demande d'urgence pour la prochaine revue
Grands Mannequins et Danseuses
se présenter de 15 à 18 h.
8, rue Saulnier

Club des Champs-Elysées
Directeur : Pierre Mariet
BERNARD HILDA
Reprise des vendredis habillés le vendredi 29 octobre
DINER DE GALA avec
GRACIE FIELDS
Qui chantera au dîner à 23 heures et au souper à 1 heure du matin
La célèbre chanteuse et fantaisiste anglaise sera présentée au public par
MAURICE CHEVALIER
Tenue de soirée de rigueur
Réservation pour le dîner seulement
15, av. Montaigne. ELYsées 73-90
et
HENRI SALVADOR

Enfin ! Ambre
EN TECHNICOLOR

TÉLÉVISION
Lido ELY. 11-61 et 62 L'ÉVÉNEMENT DE LA SAISON
LE NOUVEAU FLOOR SHOW
CONFETTI
21e-DINERS DANSANTS
2 SPECTACLES DIFFERENTS
Thé dansant dimanche
de PIERRE LOUIS-GUERIN et RENÉ FRADAY
Chorégraphie de Dona ARDEN

MARIGNAN — MARIVAUX
5e = SEMAINE D'EXCLUSIVITÉ !..
VIVE LE ROY
Vive la République
VIVE L'EMPEREUR
VIVE LA FRANCE
LE DIABLE BOITEUX
"Talleyrand" de SACHA GUITRY

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table: Trinité 25-16

THEATRE DES CAPUCINES
Aujourd'hui 27 Octobre, à 20 h. 45
PREMIERE A BUREAUX OUVERTS
CHARPINI et SPINELLY
ROGERS
JACQUES MEYRAN
LES MEILLEURS COMEDIENS
LES PLUS JOLIES COMEDIENNES
et PIERRE DESTAILLES
dans
LA FOLLE EPOQUE
Revue en 2 actes de René Dorin, Serge Veber et Pierre Destailles.
Mise en scène de Maurice Poggi.

— Content du sursis ???
— Vous parlez !... J'vais courir voir l'ARMOIRE VOLANTE !

LES PORTIQUES
FRED ASTAIRE LUCILLE BREMER V.O.
Yolanda et le Voleur
(YOLANDA and the THIEF)
Un nouveau film de FRED ASTAIRE en TECHNICOLOR
FRANK MORGAN

ROYAL HAUSSMANN RICHELIEU-DROUOT V.F.
Un film de JOHN FORD
le MASSACRE de FORT-APACHE

le PARIS CHAMPS-ELYSEES RITZ PLACE PIGALLE
Interdit aux gens tristes...
Bonne à tout faire
(SITTING PRETTY) V.O.
Robert YOUNG Maureen O'HARA Clifton WEBB

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES
Le Septième Voile
avec Ann Todd et James Mason
Places: 65 à 85
Prolongation de la 4e semaine

AUJOURD'HUI
BROADWAY (V.O.)
CINEMONDE (V.F.)
NEW-YORK (V.F.)
GAITE CLICHY (V.F.)
79 Arde Clichy
TOURMENTE
(HETS)
Grand prix du festival de Cannes
COLUMBIA FILMS S.A.

AVENUE
version originale
CLAUDETTE COLBERT WALTER PIDGEON JUNE ALLYSON
Coeur secret
(THE SECRET HEART)
Les VEDETTES
version française

ASSASSINS, MARGOULINS, ESCROCS ET Cie

TROIS ESCROCS « A LA GRAISSE » dépouillaient les naïfs campagnards

Raymond Chastagner, Fernand Rivière et Emile Brisseau, actuellement détenus dans une cellule de la Santé, se voient promis à la correctionnelle pour avoir subi une concurrence déloyale entre la Bastille et la gare de Lyon dans leur activité « d'escrocs à la graisse ».

Ce métier qu'ils exercent à trois consiste à mettre en confiance un villageois débarqué fraîchement sur le quai d'une des gares proches. Surpris en abordant l'asphalte parisien, il est enclin à la crédulité.

Tout récemment, M. Antoine Cartoux, cultivateur à Cognanolles, dans l'Allier, se faisait interpeller devant la gare de Lyon par un individu endimanché et vêtu d'un de ces costumes sombres qu'affectent les campagnards. Comme il déclarait à ce quidam qu'il était de l'Allier, Raymond Chastagner se déclara épicier dans le Puy-de-Dôme.

Après quelques minutes de conversation, Chastagner attira M. Cartoux dans un café de la rue de Lyon, sous prétexte de boire un verre. Et, comme par hasard, il y rencontra deux bons amis, Fernand Rivière, pseudo propriétaire aveyronnais, et Emile Brisseau, imaginaire enfant du Berri. Ceux-ci, précisément, cherchaient deux partenaires pour jouer aux cartes. On expliqua au voyageur venu des bords de l'Allier la règle du jeu.

Malheureusement, M. Cartoux avait perdu le matin même 6.000 francs de la même manière.

A la limite d'être victime, pour la deuxième fois, de l'« escroquerie à la graisse », M. Antoine Cartoux s'en alla sur-le-champ porter plainte au commissariat de police.

Me Robert Wietrich, leur principal défenseur, plaidera prochainement devant le tribunal correctionnel qu'au café de la rue de Lyon le délit n'a pas été consommé, pour cette fois-ci tout au moins.

AUJOURD'HUI : EMPIRE
A PARTIR DU 3 NOVEMBRE
CAMÉO - GAITÉ-CLICHY
RENÉ DARY
JEAN PAREDES
JEAN TISSIER
DANS UN FILM DE JEAN STELLI
SIRIUS
CITÉ DE L'ESPÉRANCE
SCÉNARIO ET DIALOGUES DE CARLO RIM
ANOUK FERJAC et DINAN

Le commissaire Néant est sur les traces du complice de Cassiot l'assassin de Montapot

Il ne reste plus, pour mettre un point final au drame de Montapot, au cours duquel le châtelain multimillionnaire Phelipon fut tué, qu'à mettre la main sur le complice de Cassiot, arrêté hier par surprise. Il semble que cela ne saurait tarder car ce complice a été identifié : il s'agit de Pierre Sanglebœuf, vingt et un ans, conducteur de tracteur, qui avait connu Cassiot dans la région de Limours.

Les circonstances de l'arrestation de Cassiot, réfugié chez une tante à Rueil, furent assez inattendues.

Avant-hier soir l'adjudant Busset, flanqué de deux gendarmes, de la brigade de Rueil, se présenta, muni d'un mandat d'amener pour « cueillir » Roger Cassiot, 24 ans, chauffeur mécanicien, soupçonné d'avoir commis dans la région quelques cambriolages. Mais au moment où l'homme allait être appréhendé, il tenta de s'enfuir. L'un des gendarmes fit feu. Roger Cassiot s'effondra, blessé à l'épaule. On le fouilla et, dans la poche intérieure de son veston, on trouva un petit carnet où était écrite cette simple phrase :

« Je suis l'un des assassins du châtelain de Montapot. »

La surprise des gendarmes se devine ! Le commissaire Néant, de la Ire brigade mobile, fut immédiatement alerté. L'aveu écrit devait se révéler sincère. Interrogé à l'Hôtel-Dieu où on l'avait fait transporter, Cassiot « se mit à table ».

Avec un complice aujourd'hui en fuite, Cassiot s'était bien présenté au vieil Hammerly, lequel — on s'en souvient — avait couru se barricader dans sa cuisine. Mais à ce moment précis le châtelain, Robert Phelipon, revenait de la chasse, arrivait près du château. Il aperçut les deux hommes, s'approcha d'eux en pointant dans leur direction le canon de son fusil.

— J'ai cru qu'il allait tirer, dit aujourd'hui Cassiot, et j'ai perdu mon sang-froid. Par deux fois, j'ai fait feu... Nous venions pour cambrioler.

Par quelle aberration Cassiot pût-il consigner sur un carnet l'aveu de son crime ?

En désaccord avec sa femme, Cassiot eut, il y a quelques semaines, l'intention de se suicider. C'est à ce moment qu'il nota la phrase accusatrice.

— Après ma mort, pensa-t-il sans doute, on pensera ce qu'on voudra !...

Mais en même temps qu'il négligea de mettre fin à ses jours, le meurtrier oublia complètement l'existence du carnet et de ce qu'il contenait.

On devait retrouver hier, dans la sacoche d'un vélo « Solex » qu'il avait récemment volé, l'arme du crime de Montapot, le fameux revolver à barillet, modèle 92, qu'on avait vainement recherché

ETALON-OR ET TOILE A MATELAS

Le contrôle économique démonte le mécanisme de l'une des fraudes de Bruno Renevier

Le Contrôle économique a remis à M. Nocquet, juge d'instruction chargé de l'information sur le scandale des textiles belges, un rapport relatif aux opérations pratiquées par les inculpés. Ce rapport conclut que Bruno Renevier n'a pas pu ignorer, comme il le prétend, le caractère de hausse illicite des transactions auxquelles il a participé.

L'enquête sur cette affaire commença le 15 septembre. Bruno Renevier déclara au Contrôle économique :

— J'ai des licences d'importation et je suis en relation avec M. de Chara qui, en Belgique, a obtenu des licences d'exportation et livre aux établissements Lefebvre, à Paris des textiles, notamment du coutil à matelas.

Ces marchandises sont taxées en Belgique, et un arrêté de juin 1948 fixe le prix de vente en France des produits importés, en ajoutant au prix de base officiel de Belgique des majorations bénéficiaires fixes.

Il a été établi, d'après les déclarations de M. de Chara à la douane belge et à la douane française que ces majorations ont été calculées en francs-or et non sur la différence existant entre le franc belge et le franc français, ce qui portait le bénéfice à 20 millions au lieu de 12.

M. de Chara agissait ainsi dans l'intérêt et sur les instructions de Renevier qui le reconnut en signant le procès-verbal d'enquête. Après quoi les inspecteurs saisirent les marchandises ainsi importées qui étaient restées en magasin et qui représentaient une valeur de 50 millions.

NOUVELLES ARRESTATIONS DE TRAFIQUANTS

— Lucien Gonot gérant de « La Cheville de Melun » est arrêté. Pour réaliser des bénéfices illicites il vendait les bons morceaux aux prix de la taxe et les bas morceaux à des prix exagérés.

— Deux gros marchands de bestiaux de Coulommiers ont été arrêtés. Un d'eux, Jean Meunier, avait fait pour 74 millions de bénéfices illicites.

— Pour complicité dans l'affaire de trafic de sucre, découverte dans la région de Bordeaux, on écroue trois intermédiaires : René Dubernot, Jean Dupont et Georges Montferrier.

— Le tribunal de Fontainebleau condamne à six mois de prison avec sursis et 200.000 francs d'amende, le fromager Senoble qui écoulait ses produits au marché noir.

NOUVELLE AFFAIRE FINANCIÈRE : 300 millions de fraudes

Une nouvelle et importante affaire de trafic, portant sur 300 millions, par compensations entre la Suisse et la France, a été découverte par le commissaire Perez y Jorba, chef de la brigade financière de la police judiciaire. Jusqu'à présent vingt-cinq trafiquants ont été inquiétés et trois autres arrêtés. L'un de ceux-ci, Michaël Ginsburg, 53 ans, réfugié russe, demeurant en hôtel, 6, avenue Frémiet (16e), avait acheté des pièces d'or et des devises à un passeur. Il avait récemment acquis 2.500 pièces de 20 francs suisses et réglé le montant de son acquisition en partie avec des francs suisses et avec des chèques en dollars, achetés à Paris.

Les policiers devaient établir que Ginsburg effectuait de nombreuses opérations de compensations avec la Suisse et qu'il vendait même, à Genève, des titres étrangers.

Le juge d'instruction Pottier plaça le trafiquant sous mandat et délivra une commission rogatoire à la police judiciaire. On découvrit qu'un des amis de Ginsburg, Emile Hesse, 42 ans, 10, rue Marbeau, courtier en bijoux, avait acheté 115 chronomètres suisses, en or, qu'il avait rapportés frauduleusement. Ces montres représentaient environ 1.200.000 francs et cet argent était le produit de la vente, effectuée à Genève, de 145 actions De Beers.

Les policiers purent remonter ainsi tous les maillons de la chaîne et découvrirent que Hesse faisait également des opérations de compensations.

Enfin, l'enquête conduisit les inspecteurs à perquisitionner 26, rue du 4-Septembre, dans les locaux de la Banque Parisienne pour le Maroc. L'un des employés de cet établissement était un client de Ginsburg. Il avait transféré du Maroc, à destination de la France et passé dans un livre, sous un compte spécial, 23 millions de francs. Cet argent avait été utilisé par les directeurs de la banque pour acheter à New-York 60.000 dollars. Ces devises étaient destinées à payer des importations faites au Maroc. Enfin, les policiers découvraient des dispenses d'avoirs en Suisse, au nom de Victor Barbelet, 4, rue Pelouze (8e), qui est le directeur adjoint de la banque. Il a été arrêté ainsi que le président directeur général, Gaston Machavoine, 57, avenue Montaigne.

Les quatre trafiquants ont été écroués. Quant à leurs complices, ils feront l'objet d'une inculpation. Ils ont été, pour l'instant, laissés en liberté provisoire.

Les faux gendarmes de la gare de l'Est étaient trop voyants

Il y avait eu une petite erreur dans le scénario pourtant minutieusement réglé qui permit aux deux faux gendarmes et à leurs complices de s'emparer, 23, rue d'Alsace, des vingt-huit millions représentant la paie des cheminots du réseau de l'Est.

Trois des cinq exécutants de cette opération ont été arrêtés cette nuit et conduits au commissariat de la Porte-Saint-Martin.

On s'attend à de nouvelles arrestations aujourd'hui même.

Pour l'instant, la police n'a révélé que l'identité d'un seul gangster : Rousselet.

On se souvient, que le 29 septembre, vers 10 heures 30 deux « gendarmes » et un homme pénétraient dans les bureaux sis 144, faubourg Saint-Denis.

Sans hésiter, ils se dirigaient vers le bureau 493, au 4e étage, puis, mitraillette au poing, après avoir maîtrisé les employés, ils s'emparaient de 27.650.000 francs étalés en liasses sur une table.

Quelques instants plus tard, les gangsters disparaissaient dans une traction avant, retrouvée quelques heures plus tard abandonnée passage de Flandre.

Les enquêteurs devaient recueillir un témoignage qui leur permettait d'orienter leurs investigations.

Quelqu'un qui avait vu sortir de la « traction » deux hommes habillés en gendarmes, et trois hommes en civil. Une Chevrolet les attendait. Ils s'y engouffrèrent tous rapidement.

Intrigué par ce manège, le témoin, avait eu la présence d'esprit de relever le numéro. Le propriétaire de la voiture qui serait toujours en fuite fut identifié et c'est ainsi que les policiers ont pu retrouver les malfaiteurs.

UNE CONFERENCE du général Guizan à Paris

Le général Guizan, qui fut commandant en chef de l'armée suisse pendant la seconde guerre mondiale, prononcera dimanche 31 octobre à 20 heures 45, salle Pleyel, au profit de l'hôpital suisse de Paris, une conférence sur ce sujet : « La Défense Nationale Suisse de 1939 à 1945 ».

LA PRIME DE TRANSPORT

Voici les conditions dans lesquelles elle est attribuée :

Une circulaire du ministre du Travail précise le champ d'application de la prime mensuelle spéciale uniforme de transport de 500 francs payable à compter du 1er octobre 1948.

● L'attribution de cette prime concerne les entreprises industrielles et commerciales, les professions libérales, les offices publics et ministériels, les syndicats, sociétés civiles et associations de quelque nature que ce soit, les organismes à statut légal spécial, les chemins de fer, les exploitations minières et les entreprises électriques et gazières.

● Elle ne s'applique pas aux salariés agricoles, aux salariés des services domestiques, aux concierges, aux gérants non salariés des maisons d'alimentation à succursales multiples et des coopératives de consommation.

● Ne peuvent bénéficier de la prime :

1. Les salariés dont le transport est intégralement assuré ou remboursé par l'employeur.

2. Les salariés dont le logement est assuré par l'employeur dans des conditions telles qu'ils ne supportent aucun frais de transport

USAGERS DE L'ELECTRICITE vous avez droit à...

Le « Bulletin municipal » publie ce matin les quantités d'énergie électrique auxquelles nous avons droit depuis le 11 octobre :

Usagers domestiques, administratifs ou commerciaux :

Octobre : consommation réduite de 13 p. 100.

Soit par personne (le nombre de personnes vivant au foyer étant augmenté d'une unité) : 17,5 kw.

Usager faisant exclusivement la cuisine à l'électricité : 52 kw.

« Heures creuses utilisables » : 200 heures.

Mois suivants : consommation réduite de 20 p. 100.

Soit par personne (voir ci-dessus) : 16 kw.

Usager faisant exclusivement la cuisine à l'électricité : 48 kw.

« Heures creuses » utilisables : 150 heures.

Usagers industriels et artisanaux:

Octobre : consommation réduite de 23 p. 100.

Mois suivants : consommation réduite de 33 p. 100.

LES DECLARATIONS pour renouvellement des cartes grises

En exécution d'un arrêté du 14 courant, les propriétaires des véhicules automobiles doivent souscrire, avant le 10 novembre, une déclaration en vue du renouvellement des cartes grises.

A Paris, les intéressés peuvent, dès maintenant, se procurer, dans les mairies des divers arrondissements, les imprimés nécessaires. Les déclarations seront déposées dans les débits de tabac.

En province, la presse locale fera connaître la date à partir de laquelle des imprimés seront mis à la disposition des assujettis.

ELLE SE SUICIDE PARCE QU'ELLE PESAIT 200 KILOGS

MUNCIE (Indiana), 27 octobre. (A.F.P.). — Une jeune femme de 23 ans s'est donnée la mort à Muncie (Indiana) d'un coup de revolver. Avant de mourir, elle avait déclaré : « Personne ne m'aime, parce que je suis trop grosse ».

Ruth Moore — elle s'appelait ainsi — pesait, en effet, près de 200 kilos.

Il a fallu sept sergents de ville pour la placer dans l'ambulance qui devait la conduire à l'hôpital, où elle mourut.

Une nationalisation difficile

LES nationalisations, en Grande-Bretagne, ont un tout autre aspect que les nôtres. Les syndicats unanimes ont pris à cœur de faire la preuve qu'elles n'entravaient pas la production ni la modernisation. Malgré cela, on ne saurait dire, bilans en main, que la preuve soit convaincante. Toutes sortes d'arguments sont mis en avant contre ceux des chiffres, notamment ceux qui mettent en cause l'égoïsme — mal entendu — des propriétaires de charbonnages qui ont sacrifié à l'âpreté des gains immédiats l'équipement, donc l'avenir, de leurs entreprises. Ces arguments, dans leur ensemble, ne sont pas sans fondements.

Néanmoins, il faut croire qu'ils n'emportent pas la conviction de ceux qui demeurent capables d'objectivité. La nationalisation de la sidérurgie britannique se heurte, en effet, à des résistances plus fortes qu'on ne s'y attendait. La mainmise de l'Etat sur la Banque d'Angleterre, puis sur les charbonnages, sur les transports, sur le gaz, sur l'électricité, sur le commerce du coton, sur les plus-values de la terre, en bref, la cascade des nationalisations intervenues depuis quatre années n'avaient rencontré qu'une faible opposition de la part des conservateurs. Celle de l'acier, dont le roi vient de faire mention dans son discours du trône, provoque une levée de boucliers. Contrairement à ce qui s'est passé pour la Banque d'Angleterre ou pour les houillères, par exemple, où les chefs d'entreprises, comme lord Catto, ancien et présent gouverneur de la banque, ou lord Hundley, ancien président du trust des charbonnages « Powel Duffryn » et présentement président du conseil d'administration des houillères nationales, ont eux-mêmes collaboré au projet de nationalisation et accepté, après le vote de la loi, de demeurer à leurs anciens postes, dans le cas de la sidérurgie le gouvernement travailliste rencontre auprès des entreprises visées une hostilité sans fissure. M. John Wilmot, ancien ministre des Fournitures, s'y est cassé les dents. Ne parvenant pas à élaborer le plan de nationalisation, il a dû démissionner l'an dernier. Son successeur, M. Strauss, ne semble pas plus heureux pour l'instant.

C'est que non seulement la structure même de l'industrie sidérurgique rend sa tâche compliquée à l'extrême, mais que, si l'on en croit le « Times », le projet se heurte, cette fois, à une opposition organisée et farouche qui englobe l'ensemble des entreprises, le parti conservateur, les libéraux et s'étend jusqu'à certains éléments du parti travailliste et à certains membres du gouvernement.

Dans ces conditions, on peut se demander si, malgré l'énergie que les chefs du travaillisme et du syndicalisme entendent déployer, le gouvernement travailliste ne va pas se lancer, avec la nationalisation de l'acier, dans une aventure qui pourrait mal tourner pour lui — plus encore si M. Dewey finissait par l'emporter sur le président Truman.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 27 octobre 1948

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	63 70	63 50
5 0/0 1920	120 30	120 30
3 1/2 0/0 Amort. 1942	70 20	70 20
3 0/0 Amort. 1942	63 50	64 30
3 0/0 Amort. 1945	64	63 80
Crédit Nat. 3 1/2 1942		4610
Crédit Nat. juillet 1943	6580	6580
Banque de l'Indochine	27900	28650
Crédit National	3320	3320
B. N. C. I.	807	805
Banque Union Parisienne	1470	1480
Crédit Commercial France	1280	1280
Crédit Industriel	1475	1465
Crédit Foncier France	1851	1825
Crédit Lyonnais	1488	1483
Société Marseillaise Créd.	1920	
Suez (action)	107900	106200
Métropolitain	347	340
Santa-Fé	10450	10425
Lyonnaise des Eaux	1629	1650
Trams Changhaï	1525	1543
C. P. D. E.	1675	1655
Union d'Electricité	755	725
Gaz et Electricité Réunis	720	730
Gaz France-Etranger	1835	1800
Chantiers de St-Nazaire	1175	1187
Fives-Lille	876	884
Forges Nord-Est	910	940
Denain-Anzin	1620	1615
Peugeot	965	975
Schneider	6975	7470

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	572	573
Lens	831	848
Le Nickel	1969	1958
Penarroya	3275	3250
Française des Pétroles	3025	2990
Gafsa	2164	2220
Air Liquide	2005	2075
Ugines	2400	2480
Kuhlmann	1630	1630
Péchiney	1220	1165
Rhône-Poulenc	1740	1670
Saint-Gobain	3450	3465
Chargeurs Réunis	2525	2400
Brasserie Quilmès	33000	32200
Raffinerie Say	490	498
Pollet et Chaussen	890	960
Plantations Hévéas	730	760
Afrique Occidentale	7100	7085
Canadian Pacific	6400	6250
Rio Tinto (nuite)	19750	19250
Est Asiatique Danois	47000	45600

MARCHE DES COURTIERS

Padang	3015	2875
De Beers	23400	24500
Shell Transport	4525	4225
Franco-Wyoming	9150	9425
Roan Antelope	835	840

MARCHE LIBRE. — OR : 762.500 ; Napoléon, 5.925-5.900-5.925 ; Suisse, 5.600-5.625-5.600 ; Union Lat., 5.400 ; Souverain, 7.125-7.175 ; 5 dollars, 6.875 ; Casse, 520 env. — PAPIER : Dollar, 313,20 ; Escudo, 1.254 ; Suisse, 80,05.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.290 ; Dollar (t. coup.), 475 ; Suisse, 120 ; Belge, 8,75-8,85 ; Cour. danoise, 40 ; Cour. norvégienne, 45 ; Cour. suédoise, 73 ; Florin, 76 ; Peseta, 13,25-13,75 ; Escudo, 16-16,50.

Pour la Toussaint
LES PLUS IMPORTANTS SPÉCIALISTES DE LA FOURRURE
METTENT EN VENTE
JEUDI 28, VENDREDI 29 et SAMEDI 30 Octobre inclus
DE NOUVELLES SÉRIES-RÉCLAME
AUX PRIX LES PLUS BAS DE PARIS
Modèles nouveaux, choix considérable

GARANTIE TOTALE SUR TOUS VOS ACHATS

MOUTON DORÉ pleine peau depuis	23.400 F
MOUTON DORÉ à bandes	13.800 F
OPOSSUM pleine peau	28.000 F
ASTRAKAN pleine peau	
ASTRAKAN morceaux belle qualité	61.500 F
YEMEN pleine peau depuis	18.400 F
SKUNGS pleine peau	53.000 F
ARTICLES UTILITAIRES.	
COLUMBIA	10.800 F
BELLE VESTE MOUTON pl. peau DOUBLURE SATIN	8.500 F

Au prorata de ces prix vous achèterez, les mêmes jours, vos Manteaux de CASTOR, MURMEL, OPOSSUM, MARMOTTE, etc., etc.

FN 40
Dans les Grands Magasins aux
FOURRURES DU NORD
115-117, RUE LAFAYETTE
PARIS (Près Gare du Nord)
Magasins ouverts sans interruption de 9 h. 30 à 19 h. 30

CE N'EST PAS UN PLACEMENT, que d'acheter des Meubles AU RABAIS !
A prix égal, vous auriez pu avoir la QUALITÉ, que seul un FABRICANT peut vous garantir.
MEUBLES - TAPIS
CATALOGUE SUR DEMANDE
Livraison et expédition dans toute la France. FACILITÉS DE PAIEMENT
AU BUCHERON
LE GRAND FABRICANT DU MEUBLE
8 ter, Rue de Rivoli, PARIS.-Métro : Saint-Paul
USINE A GENTILLY

ELLE SE BOIT NATURE
La VITTELLOISE
AVEC DU COGNAC
La VITTELLOISE
AVEC DU CITRON
La VITTELLOISE
AVEC DU SIROP
La VITTELLOISE
"L'EAU QUI CHANTE ET QUI DANSE"
GAZÉIFIÉE A VITTEL (VOSGES)

OFFICIERS MINISTERIELS
ADMINISTRATION DES DOMAINES
ADJUDICATION 9 novembre 1948, 10 h., Mairie de TARBES (Htes-Pyr.)
IMMEUBLE A USAGE DE COMMERCE
AVEC FONDS DE COMMERCE
d'HOTEL-RESTAURANT sis à TARBES 28, place de Verdun
Le fonds d'Hôtel-Restaurant connu sous le nom d' « HOTEL DARMAU » comprenant les éléments incorporels dont la grande licence et les éléments corporels.
Libre à la vente. M. A P. UN SEUL LOT : 3.000.000 Fr.
dont 2/3 pour l'immeuble et 1/3 au fonds de commerce.
S'adresser à Me BARREAU, notaire, TARBES, 84 bis, rue Brauhauban (TEL. 3-49) Bureau TARBES, Cité Administr. (TEL. 17-10, poste 78) Direction PAU, 4, rue d'Orléans (TEL. 31-50).

SOCIETE NATIONALE DE VENTE DES SURPLUS 1, bd Haussmann PARIS (9e) TAI. 85-12
ADJUDICATION PUBLIQUE, le 29 oct., 9 h. 30 - Caserne Turennes à LANGRES
Baraques, ameublements, mobilier de bureau, pianos, matériel de cuisine et de réfectoires, glacières, appareils de chauffage, installation de douches, chaudières, cuiseurs, autoclaves, lots de vieux effets de couchge et d'habillement, quantités importantes de bâches et cordages, fûts métalliques, jerrycans, cuves et réservoirs de capacités diverses, extincteurs, grillage galvanisé, tôles métalliques pour garde-manger, vannes bronze et acier, tuyaux acier, tuyaux d'arrosage, outils divers (pelles - pioches - pics), manches d'outils, casiers pour magasins (bois et métalliques), portiques avec palans, lots de ferrailles 5 à 6 T., outillages de métaux non ferreux et caisses d'emballage, bacs pour lavage, autres matériels toutes natures.
Visite libre les 27 et 28 oct. à partir de 9 heures - Enlèvement : 15 jours
RENSEIGNEMENTS : S.N.V.S. - Délégation Domaniale - Ile Chambière - Pavillon 59 A - METZ, Tél. 35-32 et Bureau des Domaines, rue Lambert-Payen, LANGRES. Téléphone 394.

GAUMONT PALACE REX
JEUDI 28 OCTOBRE
VOUS N'AVEZ PLUS QU'
1 jour
pour voir
LE CHEF-D'ŒUVRE de P. ALBERT et R.I.C. (GENÈVE)
D'HOMME A HOMMES
UN FILM DE CHRISTIAN-JAQUE

COLISÉE V.O AUBERT-PALACE V.F GAUMONT-THEATRE V.F
Un film d'une telle audace que seul JOHN FORD pouvait le réaliser !
GRAND PRIX INTERNATIONAL DE LA BIENNALE DE VENISE 1948
DIEU est MORT
(THE FUGITIVE)
UN FILM DE JOHN FORD
avec
HENRY FONDA. DOLORES DEL RIO. PEDRO ARMENDARIZ
Production John Ford et Merian C. Cooper - Argosy Films
RKO RADIO FILMS

MANEM et GILLIERON
anciennement 27, rue Rochechouart
Monnaies or et argent
ACHAT ET VENTE ANONYME AU COURS DU JOUR
PIECES ARGENT ACHETEUR
10 francs : 46 frs — 20 francs : 92 frs
NET SANS AUCUNE COMMISSION
CONDITIONS SPECIALES POUR INTERMEDIAIRES
10 bis, Boulevard des Italiens

Paris-presse l'intransigeant
...Sport partout... Sport

Après le nouvel exploit de Coppi...

De la terre à la lune...

par Gaston BENAC

LES grandes courses classiques ont un privilège : celui d'être gagnées, huit fois sur dix, par de vrais champions. Je prends un exemple, le plus récent, celui du « Giro de Lombardia », comme j'aurais pu citer, en avril dernier, celui de Milan-San-Remo. Sur les quarante-deux épreuves de la course d'automne disputées à ce jour, plus des deux tiers ont été gagnées par les plus grands champions du cyclisme. L'un d'eux, trois fois champion du monde, en est le recordman, l'ayant gagné quatre fois. Son nom constitue un programme ce qui dispense de tout commentaire. A mon sens, en effet, Alfredo Binda fut le plus grand de tous, parce que le plus complet, le mieux organisé.

Mais notez les noms de ceux qui ont gagné trois fois le Tour de Lombardie et dites-moi s'il en est un seul qui dépare la liste et qui ne figure pas parmi les dix meilleurs routiers de tous les temps : Henri Pélissier, Costante Girardengo, Belloni, Gino Bartali (qui fut également trois fois second), Fausto Coppi. Seul des « campionissimi » italiens, Guerra ne le gagna qu'une fois. Par points, en comptant les places d'honneur, c'est Bartali qui mène la danse devant Belloni.

Mais si l'on additionne les écarts entre le vainqueur et le second, que ce soit dans Milan-San-Remo ou dans le Tour de Lombardie, on doit constater que Fausto Coppi est nettement premier devant Binda. Ce qui semblerait situer les deux grands champions, l'ancien et le nouveau, sur le même plan, le plan supérieur.

Je sais qu'il est très dangereux de comparer les exploits des grands champions à plusieurs années de distance si, tout au moins, l'on ne fait pas appel à ce juge infaillible : le chronomètre.

L'exécution du plan

Mais dans le cas actuel, il faut bien faire intervenir dans la discussion cette domination de la course que constitue la précision dans l'exécution du plan établi par avance. Or, Coppi partit au point qu'il s'était fixé, comme l'an dernier d'ailleurs, et la course se déroula comme il l'avait prévu.

Coppi a un point de commun avec son grand rival Bartali : il part, lorsqu'il est en forme, où et quand il veut. Mais ce dernier avait près de lui, dans le Tour de France tout au moins, un guide sûr en Binda :

— Comme je voulais démarrer dans Allos, me disait dernièrement Bartali, Binda me dit : « Attends ! Laisse s'user les autres. » Dans l'étape qui aboutit à Lausanne, nous fûmes d'accord pour négliger le col le plus difficile et pour ne démarrer que près du but, au milieu des vignobles, au-dessus du lac...

Ces « estocades » prévues, étudiées à l'avance, sur un terrain choisi, au lieu de diminuer l'exploit semblent au contraire en augmenter la valeur, et cela du fait de l'appoint de deux coefficients : l'intelligence et le métier.

C'est pour cela que la dernière performance de Coppi vient à point, après les déceptions de cet été, rappeler que le muscle et la volonté du coureur ligurien décèlent toujours le champion hors classe qui, malheureusement, donne l'impression que dernière lui il y a peu de choses.

Malheureusement en cyclisme le super-champion n'entraîne pas derrière lui le brillant cortège des postulants, comme le fait en boxe un homme comme Cerdan. Il décourage plutôt, et chacun de ses rivaux, Bartali excepté, paraît attendre son déclin au lieu de rechercher la lutte avec tout ce qu'elle comporte de difficultés sans doute, mais de possibilités à échéance peut-être pas si éloignées qu'on le croit...

Là, un exemple rapproché ; ici, une étoile insaisissable.

ARSENAL-RACING, le 1er novembre

"Tourbillon", football moderne contre le classicisme anglais

Nous allons pouvoir confronter, lundi, au cours du match Racing-Club de Paris-Arsenal, le football français le plus moderne, avec le football britannique classique.

En effet, il n'y a pas actuellement, en France, une équipe ayant autant bousculé les traditions que celle du R. C. de Paris, et il n'y a pas un onze plus représentatif du football d'outre-Manche que celui de l'Arsenal.

Et il nous plaira de voir comment va se comporter la défense des Britanniques devant la véloce et habile attaque parisienne considérée chez nous comme le champion du « Tourbillon ».

Or, si l'on peut dire, justement, que le Racing n'a pas manqué de profiter de ses contacts annuels avec Arsenal, il sera assez piquant de constater que les élèves — lesquels se sont parfois élevés au niveau de leurs professeurs, qu'ils ont vaincu deux fois en onze matches — essaient de précéder ceux-ci dans la voie de la progression.

Mais l'on sait combien les Britanniques sont traditionnalistes, et combien ils répugnent à apporter des changements à des méthodes et des institutions qui, jusqu'à présent, leur ont donné satisfaction.

Preuve en est les difficultés soulevées par les membres de l'International Board — toujours sous l'obédience des Britanniques — pour modifier des règles reconnues caduques, que la majorité voudrait réformer pour le plus grand bien du football.

Lundi, à Colombes, nous verrons qui aura raison... si la défense des Parisiens réussit à empêcher l'attaque anglaise de conduire le jeu à sa convenance.

Lucien GAMBLIN

★ *La location atteignait hier soir près de 2.000.000, et se poursuit chaque jour chez Tiny, Passage Choiseul, et aux Wagons-Lits, 2, rue Scribe.*

★ *L'équipe d'Arsenal arrivera dimanche dans la soirée à Paris et descendra au Claridge.*

Bordenave commandera Laugier troisième ligne contre la Police Galloise

La sélection de la police française qui rencontre, samedi, au stade Jean-Bouin, le quinze de la police galloise, sera commandée par l'international Marcel Bordenave, de Toulon, qui jouera trois-quarts centre.

Son co-équipier, Laugier, réputé comme talonneur, opérera au centre de la troisième ligne. C'est Paul, de Montferrand, qui talonnera.

Le match sera présidé par le préfet de police, M. Léonard ; M. Saulnier, du comité de Paris, tiendra le sifflet.

Mêlées

— Mégret jouera aiter dimanche à Jean-Bouin dans la ligne des trois-quarts du Racing en remplacement de Cazenave, blessé.

AFFAIRE VAAST (suite...)

GENEVE. — La Fédération helvétique a notifié au Servette de ne plus faire jouer Vaast en match de championnat ni même en match amical.

Barbara Ann SCOTT refuse 10.000 dollars par semaine

La championne Olympique et du monde du patinage artistique Barbara Ann Scott vient de recevoir de nouvelles propositions pour passer professionnelle au Roxy's Theater de New-York dans le programme sur glace qui doit commencer pour la saison de Noël.

Mais la jeune championne canadienne a refusé les 10.000 dollars (environ 4 millions !) par semaine, qui lui étaient proposés en disant qu'elle ne voulait pas encore, cette saison, se trouver dans l'obligation de paraître chaque jour et à heure fixe dans un programme...

Barbara changera-t-elle d'avis lorsqu'elle aura essayé la petite piste de glace du Roxy's Théater où elle doit s'entraîner cette semaine ? La proposition qui fut faite à la nouvelle « fée » de la glace est la plus importante offre qu'une patineuse ait reçu depuis le règne de Sonja Henie.

Jean LAPEYRE.

LES «LOURDS» SOUS L'ŒIL DE CARPENTIER

Olek, Wilson, vainqueurs probables Robert, Piet Wilde, vainqueurs possibles

Olek-Nielsen ;
Robert Eugène-Paco Bueno ;
Piet Wilde-Schieg ;
Wilson-Bigotte.

BRUXELLES. — Les quarts de finale de la compétition des « lourds » comporteront les rencontres suivantes qui auront lieu au Cirque Royal de Bruxelles, sous l'œil attentif de Georges Carpentier :

Olek-Nielsen ;
Robert Eugène-Paco Bueno ;
Piet Wilde-Schieg ;
Wilson-Bigotte.

Ces rencontres paraissent avoir été très judicieusement établies et laissent la porte ouverte à quelques surprises.

Si Olek doit logiquement régler assez rapidement le sort de Nielsen et que l'ex-champion de France amateur Bigotte aura fort à faire pour se défendre contre Wilson, grand favori du tournoi, par contre, Robert Eugène, très costaud, mais assez maladroit, va se trouver en face d'un Paco Bueno qui est loin d'être un débutant, sans doute, et qui a conservé toutes ses qualités d'esquive et dont la droite est toujours très dangereuse.

Enfin, le champion de Belgique Piet Wilde et l'Autrichien Schiegl feront certainement le combat le plus ouvert de la soirée. Kurt Schiegl a été, ainsi que, l'an dernier, son compatriote Jo Weidin, la véritable révélation de la compétition. Il a mis, mercredi dernier, K.-o. le Hollandais Jam Klein.

Or, Piet Wilde n'est pas un « méchant », loin de là, et il devra accompagner sa science certaine de la boxe d'une frappe plus sévère, s'il ne veut pas avoir la même aventure que le Batave, ce qui nuirait certainement au succès populaire de la compétition. Mais si Wilde veut, il réussira, sinon à konck-outer Schiegl, du moins à gagner aux points.

Le succès de la deuxième soirée s'annonce certain, la location en fait foi et la présence, à Bruxelles, de Georges Carpentier n'est certes pas étrangère à l'engouement des sportifs bruxellois pour cette deuxième soirée des « big-boys ».

Il est plus probable que Georges Carpentier sera invité à arbitrer une des rencontres.

Paul BEVING.

NOS PRONOSTICS

- **OLEK (Français) vainqueur de Nielsen (Danois) par K.O. 4e round.**
- **ROBERT EUGENE (Belge), vainqueur de Paco-Bueno (Esp.) par abandon au 5e round.**
- **WILSON (Am.) vainqueur de Bigotte (Fr.) aux points.**
- **PIET WILDE (Belge), vainqueur de Curt Schlieg (Am.) par K.O. au 3e round.**

Joseph PREIS conserve son titre

CHARLEROI. — Joseph Preys, qui mettait hier soir son titre de champion de Belgique des légers en jeu contre son challenger, l'Ostendais Odon, n'a eu aucun mal à conserver son bien. Boxeur beaucoup plus intelligent et plus adroit, Preys a dominé le combat du premier round au dernier. Il semble aussi qu'Odon n'est plus aussi brillant qu'il le fut il y a une ou deux saisons. Le combat ne fut guère intéressant, entremêlé de nombreux corps à corps et d'esquives multiples à droite de Preys qui empêcha tous les coups d'Odon d'arriver. Ce dernier a terminé très fatigué, touché assez sérieusement au foie au cours du neuvième round. La décision ne pouvait faire l'objet d'aucune contestation.

En second combat principal, Machterlinck, qui doit rencontrer le 20 novembre Famechon à Charleroi, a prouvé une fois de plus sa combativité en gagnant aux points. Son adversaire s'est fort bien défendu. Bruneau a boxé très courageusement, avec des hauts et des bas, mais a été touché, au cours du troisième round, à la pommette gauche, qui saignait abondamment.

Au cours de la réunion, Georges Carpentier est monté sur le ring et a été follement applaudi. — P. B.

CARABELLA-MEGRET le 18 novembre à Wagram

Dany Carabella sera opposé, le 18 novembre, à la salle Wagram, à René Megret, qui, on s'en souvient, a détenu le titre de champion de France des poids coq.

C'est avec intérêt que nous allons revoir entre les douze cordes ce virtuose du bolo-punch.

Les frères STOCK boxeront le 29 novembre à Londres

LONDRES. — M. Jacques Solomons nous a déclaré :

1° Qu'il avait l'accord de Rinty Monagham et de son manager pour organiser un combat,, titre mondial en jeu, entre le vainqueur du match Maurice Sandeyron-O'Sullivan et Renty Monagham.

2° Jean Stock rencontrera Mark Hart ou Albert Finck, le 29 novembre, à l'Albert Hall de Londres, et son frère Gilbert serait opposé au jeune Eddie Turpin.

"Des nouveaux, des champions étrangers et boxe deux fois par mois"

nous dit Gilbert Benaïm

matchmaker du Palais des Sports

Le Palais des Sports qui pâtit l'an dernier de l'absence de grandes vedettes disponibles, qui se heurta à mille difficultés pour réaliser ses programmes, car la foule, médusée par le nom de Cerdan, ne voulait déguster qu'un seul plat, semble avoir changé, cette année, son fusil d'épaule.

— Nous avons fait appel pour cette saison, nous disait, hier, Gilbert Benaim, à des noms nouveaux, et nous désirons faire défiler au Palais des Sports tous les champions étrangers de valeur. L'essai de Tiberio Mitri a été concluant, vous l'avez vu. Le public parisien est très difficile et il a raison. Il boude un peu la première fois les champions étrangers, il attend de les voir à l'œuvre. Mais s'il passe brillamment le premier obstacle, il les adopte. C'est ce qui s'est passé pour Mitri, c'est ce qui se passera pour bien d'autres boxeurs étrangers appelés à boxer boulevard de Grenelle.

Et Benaim enchaîna :

— Tenez, mercredi prochain, nous faisons débuter à Paris deux authentiques champions qui ont fait leurs preuves. Devant Jean Stock, nous plaçons un autre bagarreur, le champion d'Espagne des moyens, Antonio Soldevila, de Barcelone, déjà dénommé le « Jean Stock catalan ». C'est un battant légèrement plus fin que Stock, mais peut-être moins efficace.

» Le second est le poids coq Luis Romero, grand champion, vainqueur de Ferrachin par K.-o., au premier round, et qui a gagné 90 p. 100 de ses combats avant la limite. Romero, garçon sérieux, intelligent, propriétaire d'une imprimerie, à Barcelone, remplit, lorsqu'il combat, les 35.000 places des Arènes Monumental. Son adversaire sera le jeune Marseillais Pratesi, qui prend de plus en plus confiance en lui. »

Gilbert Benaïm nous indiqua que désormais le Palais des Sports jouerait deux fois par mois et présenterait tour à tour en cette fin d'année Médina, Fernandez, Delannoit, Jean Stock, Van Dam, contre un adversaire à désigner, puis les Américains que va importer en échange Lew Burston.

A RAY FAMECHON une chance de rencontrer Willie Pep, à Paris

Willie Pep est, depuis cinq ans, champion du monde des poids plume. Lorsqu'il fut, premièrement question de sa venue en Europe, Al Philips devait être son adversaire. Mais les choses ont évolué. Raymond Famechon est aujourd'hui champion d'Europe de la catégorie.

Du point de vue « recette », il y a de fortes chances que si Pep mettait son titre en jeu, de ce côté de l'Atlantique, ce serait à Londres.

Jack Solomons se propose donc d'opposer l'Australien Eddie Miller, à Pep, titre en jeu, et attend la réponse de l'Américain. Cependant, si Pep acceptait de venir en Europe, un combat avec Raymond Famechon, à Paris, serait dans le domaine du possible et dans le cas où notre champion réaliserait une belle performance contre l'habile Américain, il pourrait être retenu pour un combat pour le titre, aux Etats-Unis.

Gilbert Benaim va se rendre à Londres, et il est fort possible que son entretien avec Solomons ait pour objet l'éventualité d'un match Fep-R. Famechon, à Paris, surtout du fait des bonnes dispositions actuelles des organisateurs américains, en particulier ceux de Madison Square Garden.

— C.-W. H.

A 17 ANS, MESSINA EST MILLIONNAIRE

MILAN (par téléphone). — Guido Messina, le jeune prodige, champion du monde de poursuite amateurs à dix-sept ans, a quitté Turin pour aller embrasser les siens en Sicile, son pays natal. Des manifestations sensationnelles lui ont été réservées à Messine.

Après avoir couru presque tous les jours sur piste ou sur circuits depuis sa victoire d'Amsterdam, Messina a touché, à son arrivée en Sicile, la somme de deux millions de lires, montant des souscriptions populaires ouvertes en sa faveur dans toute l'Italie.

Millionnaire à dix-sept ans ! Ce phénomène du cyclisme vient de faire une ascension vraiment extraordinaire. — A. B.

Les hockeyeurs du Racing cette fois à l'ouvrage

Avec la Coupe internationale qui doit opposer l'équipe parisienne aux meilleures formations britanniques, les hommes de Pete Besson vont se heurter à de plus sévères adversaires.

Ils commenceront samedi... en trouvant devant eux, une nouvelle sélection de Londres, groupant les étoiles de Streatham et des deux équipes de Harringay.

— Plus question d'envisager un succès, a dit Besson à ses hommes, lorsqu'il eut connaissance de la composition de l'équipe qui leur sera opposée. Il vous faudra mieux jouer que samedi pour vaincre... sinon vous aurez une surprise désagréable.

Aussi, cette semaine, sur la nouvelle glace de la patinoire Victor-Hugo, les joueurs du Racing se retrouveront chaque matin à 7 heures, pour y effectuer un entraînement particulièrement sévère. — J. L.

Opéré à Toulouse, Vietto va mieux

TOULOUSE. — Après avoir été opéré, comme on le sait, du genou, René Vietto a quitté la clinique et il est actuellement au repos chez l'un de ses amis toulousains.

Le sympathique routier va mieux et on espère, d'ici quelques jours, enlever le plâtre qu'il porte encore.

"LUNDI, JE FERAI UNE NOUVELLE TENTATIVE contre le record d'Aimar, si..." *nous a dit BLANCHET*

Bien qu'il ait réalisé, dimanche, une belle performance contre le record des 10 kil. de Louis Aimar, André Blanchet n'a pas beaucoup le sourire, car les contrats sont rares.

Certes, dimanche prochain, il disputera un omnium, et le 7, peut-être, l'américaine, associé à Antonin Rolland ou Gueguan, mais après... rien.

Une possibilité, pourtant, s'offre à lui de gagner de l'argent : s'il améliore son temps de 13' 8" 2/5, Oscar Egg lui donnera une belle prime, et s'il bat les 13' 5" de Louis Aimar, l'ex-champion suisse lui a promis 50.000 francs.

— C'est pourquoi, nous a dit Blanchet, je vais demander à Oscar Egg si ça ne le dérange pas que je fasse une nouvelle tentative, lundi après-midi, au cours de la réunion réservée aux amateurs. Dimanche dernier, j'avais un braquet de 24x7 et j'ai eu mal aux genoux après le sixième kilomètre. Cette fois, je mettrai légèrement plus petit : 27x8.

— Avez-vous signé pour Vanoli ?

— Non, par encore. Mais j'espère que nous nous mettrons d'accord cette semaine. En tout cas, l'an prochain, je suis décidé à disputer toutes les classiques du calendrier routier. Si je marche, je gagnerais mieux ma vie que sur la piste.

René MELLIX

COUPE DU "GRILLON D'OR"

C'est le 11 novembre prochain, à l'occasion du classique « Critérium des Porteurs de Journaux », doté par ailleurs de nombreuses récompenses, que sera attribuée la Coupe du « Grillon d'Or » au vainqueur de cette épreuve bien parisienne.

Et, ce jour-là, le Grillon d'Or », qui chante déjà dans tous les verres, chantera aussi dans tous les cœurs.

AU PALAIS DES SPORTS
le Racing Club de Paris organise
HOCKEY SUR GLACE
RACING C. P.
contre
LONDRES A. S.
Patinage artistique :
Mlle EVA PAVLIK
Championne d'Autriche
2e aux Championnats du Monde

SAMEDI PROCHAIN à 20°45
Location : PALAIS DES SPORTS (Suf. 44-40), « L'Equipe », 10, fg Montmartre (Tol. 70-80), Wagons-Lits (Opé. 61-30)

CATCH - CIRQUE D'HIVER
Vendredi 29 octobre, à 20 h. 45
S. WALLIS - LETEURTROIS
A. O'BRIEN - G. FREYMOND
Montorcy - Moreau
R. Ben Chemoul - Gauthier
Loc. Cirque d'Hiver, ROQ. 12-25 et 5, fg Poissonnière. PRO. 15-01, p. 31

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

J.F. 24 ans, secrétaire expérim., sér. réf. brevet élément. sténo-dactylo, bon. not. angl. comptab. capable initiative, libre de suite, chers. situation. *Paris-presse.* 22

Dame 50 a. b. éduc. ch. garde et surveil d'enfants p. journ. ou 1/2 journ. Ecr. Marc. 36, r. Vergniaud-13e

Exc. secrét. st.-dact. trav. horaire Buret. 26, Bd Beaumarchais, Paris

J.F. 33 a. secrét. fr. angl all. ch sit. commerce luxe, secrét vente même provis. Ecr. *Paris-presse* 146

J.Hom. 35 a. chef service st.-dact. compt. coun. ital. espag. ch. sit. intéress. Ecr. « Paris-presse » 141

J.F. 25 a. dactylo B.E. libre suite cherche emploi, Corat.a 50, avenue Wilson, La Plaine-Saint-Denis

Repasseuse qualifiée atelier ou domicile. Ecr. « Paris-presse » 126

M. 35 a. bac, réf., chef serv. admin. compt. commerc. conn. angl. libre ch. situat. active et à responsab. perm cond. Ecr. *Paris-presse* 188

St.-dact. exp. sér. réf. ch. emploi journ. ou 1/2 j. *Paris-presse* 140

J. F. sténo-dact. expér. connais. anglais. Ecr « Paris-presse » 142

St.-dact. not. angl. poss machine secrétariat à l'heure. MAUBERT. 57, rue Rochechouart TRU. 09-57

Vve 45 a. libr. allure très jeune agréable, beaucoup qualités, cher. s'occuper intérieur personne seule ou enfant, éventuel. voyager, accill. rétér. Ecrire « Paris-presse » 143

H.35 a. solide instr. ch.emp..vend. ou secr.comm. Ecr.*Paris-presse* 144

J.Fme 35 a. secrét.st.-dact.compt. esp. init. ch. sit. *Paris-presse* 141

J.H. 18 a. BEP'S ch emp.bur. Ecr Lebras, 34, r. J.-Jaurès, St-Denis

OPTICIEN 37 a., exc. réf., ch. place sér. Bilot 60, av. P.-Grenier, Virofray (S.-et-O.).

DAME excellent références désire place CHEF COMPTABLE. Pas sér., s'abstien Ecr.: K. Chevalier, 3, r. P.-Deculier (c.-d transm.).

F. tr. active, bonne prés., sér. réf., ch. empl. vendeuse manut. ou empl commerce. Ecr. *Paris-presse* 120.

Jeune homme 17 ans, brevet élément., présenté par parents, cherche place débutant chez négociant tissus. Ecrire : M. DELAVAULT, 34, r. des Ecoles (5e).

Hme 61 a. dem pl. gard. nuit ou jour. Bnes référ. Mélut. 9, avenue Gambetta. Bagnolet (Seine).

CHAUFFEUR-MECANICIEN nombr. références cherche emploi. Ecrire « Paris-presse » n° 124.

6. Paris-presse-l'intran (d)

Piéteuse chaussettes à domicile dem. trav Ecr. *Paris-presse* 123.

MECANICIEN 35 ans cherche place gardien garage et mécanique, Paris ou banlieue, - BAILLY, route de l'Abattoir, Rochefort-sur-Mer (Charente-Maritime).

D.tr.b.comptab. ch.emploi de suite. Ecr.: RIC. 121, r. Championnet.

J. Fme 23 a., prés. bien, conn. trav., ch. pl. vendeuse *Paris-presse* 128

J. F. 29 a., bne prés., B.E., not. st.-dact., ayt déjà tenu magasin, ch.empl.ds comm., vente ou bureau. Ecr. Bonnefoy, 70, av. du Maine.

Dame tr. sér. s'occup. jeune enfant et inter. après-midi quart. Saint-Lazare. Ecrire *Paris-presse* n° 131.

JOURNALISTE jne fil., 25 a., bac, tr.culture., possédant, tr.b.dilum., sach. tedig. parf., conn. dact., sous gr. prétent. argent, ch. secrét. lit. écrivain, édition, presse ou tout autre empl. en rapp. profession. Libre de suite. Ecr. Balle OUDARD, 23, rue de l'Aude. Paris (14e).

Mr, 35 a., ex-gér., sté, ch. emploi Dr comm., chef pers. ou autre. Poss. ts perm. conduire, mach. écr. Esp organis. et initiat. Aptit. command. Ecrire « Paris-presse » n° 131.

Secrétaire sténo-dactylo expér., aide-compt. au courant service personnel pays, lois sociales. Mme Montessuy, 9, r. Baudry, Vanves.

Mr, 25 a., réf. comm. et chef d'atel., instr. second., b. prés. actif, permis, ch. emploi de confiance près patron. Ecrire *Paris-presse* n° 134.

Jne FILLE étude droit, anglais cherche emploi bureau ou standard. Ecrire *Paris-presse* n° 135.

Dame 40 a, anc. commerc., dem. empl. bur. ou poste comb. débutante exceptée. Tél. MAL. 01-45, chez M. LAMOUREUX, 25, place de l'Eglise, RUEIL-MALMAISON.

Anglaise désire place gouvernante. Ecr.: O.P.G., 57 r. de Lille, Paris

J. Fille tr. sér., bonne présent., tr. bnes référ., ch. emploi vendeuse Ecrire *Paris-presse* n° 35.

Entr. pyjamas sachant couper dem. entr. GER. 140, Bd de Charonne.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Sténo-dactylo expérim aide-comptable, sér. référ. exig. Libre suite Appoint. 12.000 fr. Se prés.: 8e étage, 3, rue du Théâtre, Boulogne-Billancourt (Seine).

Import. Sté Industrie Mécanique cherche : Aides-comptables femmes pour comptabilité stocks, âge minimum, 30 ans, bonne présent., très sér., référ. exigées. S'adresser : PICTET, 19, passage Courbat (19e). Métro : Laumière.

Secrétaire sténo-dactylo expérim. possédant référ. âge minim : 25 ans. J.H. 14 à 16 ans présenté par parents. C.C.C., 47, r. Rivoli, Paris

Comptable très expérimenté, bonne présentation préférence, sér. référ. Libre de suite. Groupement Importation Pharmacie, 5, rue de Luynes (7e).

On dem. téléphoniste homme pour stand atelier tr. sér. réf. Se prés TAXIPHONE, 13, r. Friant (14e)

Dem. STENO-DACTYLO 18 à 25 ans. Se prés. d'URGENCE : Ets Durif, 16, r. Montmallet, Paris-12e

FACTURIERE MAIX 30 à 40 ans très expérimentée, ab courant expéditions, place stable et d'avenir si capable et sérieuse. LAURENT, 93, rue Vieille-du-Temple.

On dem. st.-dact S'adr. Gettug, 29 bis, r. d'Astorg de 9 à 10 h.

Importante Soc. Col cherche pour A.O.F. et A.E.F et pour Paris comptables diplômés. Excellentes références. Age maximum, 35 ans. Ecr. MILLET, 33, r. Miromesnil

Dactylos et Dactylos-Facturières expérimentées. Se présenter de 8 h 30 à 9 h. 30 : 17, rue du Montparnasse, PARIS (6e)

SOCIETE LOGEAIS, 71 av. Clamart, Issy-les-Moulineaux, 3 min. métro Corentin-Celton, dem. 2 dactylos-facturières calculant bien.

St.-Dact. expérim. Se présenter : SETPI, 39, boulev. Haussmann.

Bne Aide-Comptable au courant vente. S.A.M.M., 12, r. Jules-Brégère, Billancourt (près métro).

Ch. tr. bonne Aide-Comptable. Place stable. - Sté C.M.L.-S., 65, rue Servan, Paris (11e).

Maison gros soieries et lainages ch. Sténo-Dact. tr. gap Ecr. n° 485 à BERGER, 17, rue Vivienne.

On dem. J. H. Aide-Compt. 25 a., sér. référ. Ecr.: Sté « Aux Bonnes Etoffes », 59, Fg Poissonnière.

Très bonne **AIDE-COMPTABLE** DACTYLO expérimentée Bonne STENO-DACTYLO SECRETAIRE. — Se présenter : Société OMEGA, 16, rue de Milan, l'après-midi.

On dem. 2 bonnes sténo-dactylos. Se prés. av. réf. : de 4 à 5, 36, r. Bassano

◆ MODE, COUT., CONF. ◆

Dem. modeliste-coupeur pr couture grve genre sport province. Ecr. Comptant 223.978, r. Vivienne, 17

Demand. Mécaniciennes-Finisseuses pantalons confect. Blizés, 36 bis, r. des Amandiers. Mo Père-Lachaise

Importante maison BELLE CONFECTION HOMMES dem.: **FOURREAUTEUSES METTEUSES** SUR TOILE **MONTEUSES** SUR MANCHES **DOUBLEUSES** MAIN **PRESSEURS** MACHINES

Bons salaires. Se prés.: DARNAT 19, cité Voltaire (Mo Boulet-Montreuil). **DUMAS**

Ch. Gilletière-méc. pau. vest. four. et atel. - Ralph, 24, r. Echiquier-10e

Bonne Tricoteuse machine, libre. TRICOSA, 15, rue Martel (10e).

Suzanne JOLY, 372, r. St-Honoré, dem. Vendeuse parf. angl., et seconde d'atel. Couture flou, tr. capables.

URGENT

On demande 1ère Main, secondes Mains, Mantellers, Coupeurs classiques et Coupeurs sport tr. qualifiés, référ. exigées. Se prés. toute la journée, Juliette VERNEUIL, 3, rue de Babylone, Paris.

FAUX-COLLIERES ET MECANICIENNES

à dom. dem. pr chemises mesur. Se prés. av. modèl. STAR, 23, r. Richer

Ouvrières à dom. robes floues et lainages. Trav. soigné b. rétrib. Corjon, 51, r. Châteaudun, 5e ét. drte, ouvr.

Ouvrière à dom. sach. coup. pr manteaux. Trav. soigné. Ecr. AD. 11-36.

Fourr. dem. Mécanicienne apprenties. STURARO, 114, rue Lafayette.

◆ GENS DE MAISON ◆

Bonne à tt faire cuis. bien, aidée. Bon réf. Michel, 22 b., r. Jouffroy

Rech bon, à tt faire tte confiance Ecr, av. référ. CIAPELLA, 7, bd de Verdun, SUCY-EN-BRIE.

◆ INDUSTRIE ◆

Usine Prod. Chim. rech. ajusteurs qual. p. travx d'entret. Se prés. 10 à 12 h sf samedi, 9, r. Arthur. Croquette (Mo Charenton-Ecoles).

Ch. compagnon serrurier storiste pr atel. Storpara, 66, r. Ménilmontant

CONTREMAITRE
Fabrication, formation E.N.P.
CHEF D'EQUIPE
pr trav. en équipe, form. E.N.P. Se prés. avant 9 h. THOMSON-HOUSTON, 18, av. Simon-Bolivar.

On **MONTEURS EN NOIR** dem. Ets Durif, 16, r. Montgallet (12e)

Rech. tr. urg. 12 tours, O.S.2, P.1, P.2, 3 frais aut. P.3, 4 ajusteurs-outill. P.2, 6 ajust.-out. P.3 Sal. + primes + cantine. L.C.M. 15, r. Villebois-Mareuil, Colombes.

Usine décoll. mécan. gén. moyen. imp. Paris recherche directeur indispens. cons. tours Bourul. Ecr. av. prétent. curr. vit. BOMBARON, 11, rue Rambuteau, PARIS (4e).

Situations coloniales. Ecr. ROUSSEAU, 39, r. Réole, Casa (Maroc)

MONT. ELECTRIC. - ROQ. 40-12

FIRME COLONIALE A.O.F. recr. Jnes GENS célibataires dég. oblig. militaires 21-24 ANS, connaiss. COMMERCE IMPORT.-EXPORT., comptabilité partie double. Sérieux, réf. exigées. Ecrire : HAVAS MARSEILLE 50.951.

Dem. Appr. céram. - VAUTIER 68, rue Vercingétorix, Paris (14e).

J. F. excell. présent. pour visit. client. témoin particulier province, bicyclette nécessaire. Se présenter après-midi seulement : SETIC, 17, Bd Poissonnière.

Décorateur fabricant rech. pour province vendeuse qual. Sit. assez. Ecr.: Gaumond, 18, r. Ravignan-18e

Import. mais de confection cout. en gros dem. voyageurs b. introd. ds Paris prov. Si pas de la partie, s'abst. Ecr. 1ère fois av. réf. Mme Dorlet, 3, r. St-Pierre, Sèvres.

Sit. à b. vend. tapis. Réf. exig. Lino Convention. 183, r. Convention

Dem. Ouvrières abat-jour soie domicile, - COPET, 6, av. Bel-Air.

Société de Matériaux ayant usines en province dispose emplois cadres et directions exigeant surtout garanties morales et faculté assimilation. Ecrire : C.I.C.M., 73, boulevard Haussmann, PARIS

Entrepr. Transports demande ménage gardien chauff. P.L. mécanicien. Logé. Sérieuses référ. exigées. Indig. âge. Ne pas se présenter, écrire : MAS, 21 rue de la Pierre-Levée, Paris (11e).

CITROEN
embauche de suite :
OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES, MANŒUVRES SPECIALISES
Se présenter pour embauche tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 7e étage, rue Balle OUDARD, 23, LARD, avec certificats, livret de famille numéros Assurances sociales. Caisse de compensation.

◆ DIVERS ◆

LA REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT
8-10, av. Emile-Zola, à BILLANCOURT
DEMANDE :
SOUDEURS expérimentés ayant des références de Chef d'Equipe

Améliorez votre situation. Partez colonies ou étranger. Rens. cont. envel. timbrée à B. 101 Nerval, 203 b., av de Neuilly, Neuilly. Ne pas se présenter : écrire.

On dem. bon vendeur pour fruits et légumes avec références, bon nourri, non logé. Cours des Halles, 22, rue de Chaillot. Paris.

On dem Mécaniciens métiers circulaires et interlock. S'adresser : Anstrum, 108, r. Fg-du-Temple.

Très bonne situation d'avenir, gains immédiats à Monsieur libre, tenue correcte. Demand. M. Briaud 24, rue Cambon, Paris (1er) jeudi 28, de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h.

REPRESENTANTS visit. Hotels, Cafés - Restaur. Brasseries, désirant s'adjoindre carte prod. extrafins, prod. chimiques brosserie. LOURADOUR, 68, boulevard de Stalingrad, à VITRY-SUR-SEINE.

Offr. sit. 15.000 mén. trav. 1/2 à vis client. exc. pas 8 dames énerg. prés. bien. Mayet, 24, r. Dromoffe, 15 b.

J. F. gdes et disting. susceptib. deve. **MANNEQUINS** pr de COUTURE. Se présent. E.P.M., 51, rue de la Chaussée-d'Antin.

Urg. Firme import. rech. agents capables et sérieux pour secteurs exclusifs province. Se prés 6, pl. des Etats-Unis, vendredi à 9 h 30

Fabriq. voit. enf. dem. Cx couteuses-Carrosseries qual. Desforges, 146, av L. Aglaé. Vitry. 6e min. Austerlitz.

3.000 FRANCS p. jour à BONS DEMARCHEURS
BOM. FEM pr vente très facile livres d'étrennes Se prés. urgent C.F.D., 28, r. de Martignac (7e).

Imp. Sté rech. en vue réorg. serv ext. MM. 22-30 a. actifs, b. prés sit aven. A.-Ier, 24, r. Drouot, 9 h. 30

Dem. Jne HOMME célibat. pr repés. province. Gros gns. Voyag. pay. A.A.P., 43, r. Madame, le matin.

Rech. moniteur pari angl. pr encadrer enf et adolescents mutilés rég. parisienne. 4 dr. 2e cl. Croix Rouge, 17, r. Quentin-Bauchard-8e

MM act pr visite client. et petit trav. bur. Fixe + comm. min. 20.000 Ecr. ou voir : LERMINE, 35, r. St-Georges, jeudi de 9 h. 30 à 11 h. 30

REPRESENTANT introd. dem pr art. marque connue visit. draperies, ameublement pour Paris et province. Références exigées : MEZY, N° 30.063, 17, rue Vivienne, PARIS.

Les Ets CADOUX, à Beauchamp (S.-et-O.) dem. pr atelier de vannerie un contremaître peintre et un chef d'équipe chauffeur connaissant à l'arc et au chalumeau. Ne pas se prés., écr. avec référ.

JOWA, 11, rue Moyrand, GRENOBLE, demande REPRESENTANT visitant Tabacs, Maroquineries, Papeteries, Grands Magasins.

REPRESENTANTS EN VINS de métier prospectant client. particuliers, détaillants. Avez grand intérêt vous intéresser à crus bourguignons choix 1er ordre. Condit. fort avantageuses. Ecr. à THIBEAU, 11, r. de